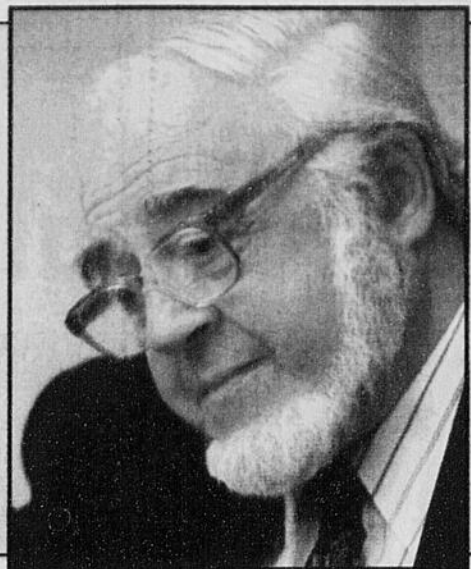


Arts et spectacles

L'authentique simplicité de Raymond Lévesque (B1)



Une nouvelle usine de 30 millions \$ dès le début 95

Tel qu'annoncé en primeur hier matin par La Tribune, une nouvelle usine bâtie au coût de 30 millions \$ verra le jour dans le parc industriel. Le promoteur Robert Vincent et la vice-première ministre Monique Gagnon-Tremblay étaient entourés de partenaires pour annoncer la nouvelle, hier. LES DÉTAILS EN PAGE A3.

La Tribune

samedi

SHERBROOKE
3 septembre 1994
85e ANNÉE - No 168
0,50 (WEEKEND: 1,25\$) Plus taxes

JEAN-FRANÇOIS VEND SHERBROOKE MAISON PAR MAISON !
RE/MAX D'Abord inc.
(819) 822-2222

Même Gagnon-Tremblay est menacée

SAINT-FRANÇOIS

PQ: 31,6 % PLQ: 31,4 % Indécis: 28,1 %

Pierre-Yvon BÉGIN Sherbrooke

Rien ne va plus pour les libéraux en Estrie. Non seulement le Parti québécois (PQ) est-il largement en avance dans les comtés de Sherbrooke et Johnson, mais la vice-première ministre, Monique Gagnon-Tremblay, éprouve de sérieuses difficultés dans son propre comté de Saint-François.

Un sondage La Tribune-CKSH, réalisé par le Groupe Everest de Sherbrooke entre le 20 et le 26 août, soit avant le débat des chefs, montre que René Turcotte du PQ a ébranlé la forteresse libérale au point de se retrouver aujourd'hui nez à nez avec Monique Gagnon-Tremblay, la présidente du Conseil du trésor.

Les électeurs du comté de Saint-François sont très partagés, accordant 31,6 % de leurs intentions de vote à la députée sortante comparativement à 31,4 % pour l'aspirant péquiste.

Les deux candidats pourront sans doute réussir à se démarquer en cherchant à convaincre les indécis qui demeurent fort nombreux à ce stade-ci de la campagne: 28,1 %.

Plutôt que de répartir ces indécis de manière pondérée entre les différents candidats, les sondeurs sont revenus avec une question de relance auprès d'eux afin de les inciter à prendre position.

Si le nombre d'indécis reste élevé à 16,3 % à la suite de cette deuxième question, la manœuvre profite au candidat péquiste René Turcotte qui obtient une priorité de 2,4 points sur la vice-première ministre. Il récolte 38,5 % de la faveur populaire comparativement à 36,1

% pour Monique Gagnon-Tremblay.

En réalité, le fait que la lutte soit à ce point serrée dans Saint-François tient sans doute à la grande popularité de la candidate libérale. Le taux de notoriété spontanée de Monique Gagnon-Tremblay atteint 54 % lorsque l'on demande aux répondants de nommer les candidats de leur comté. Le taux de René Turcotte s'établit tout de même à 38,4 % tandis que Murray Powell ferme la marche avec un maigre quatre dixième de point.

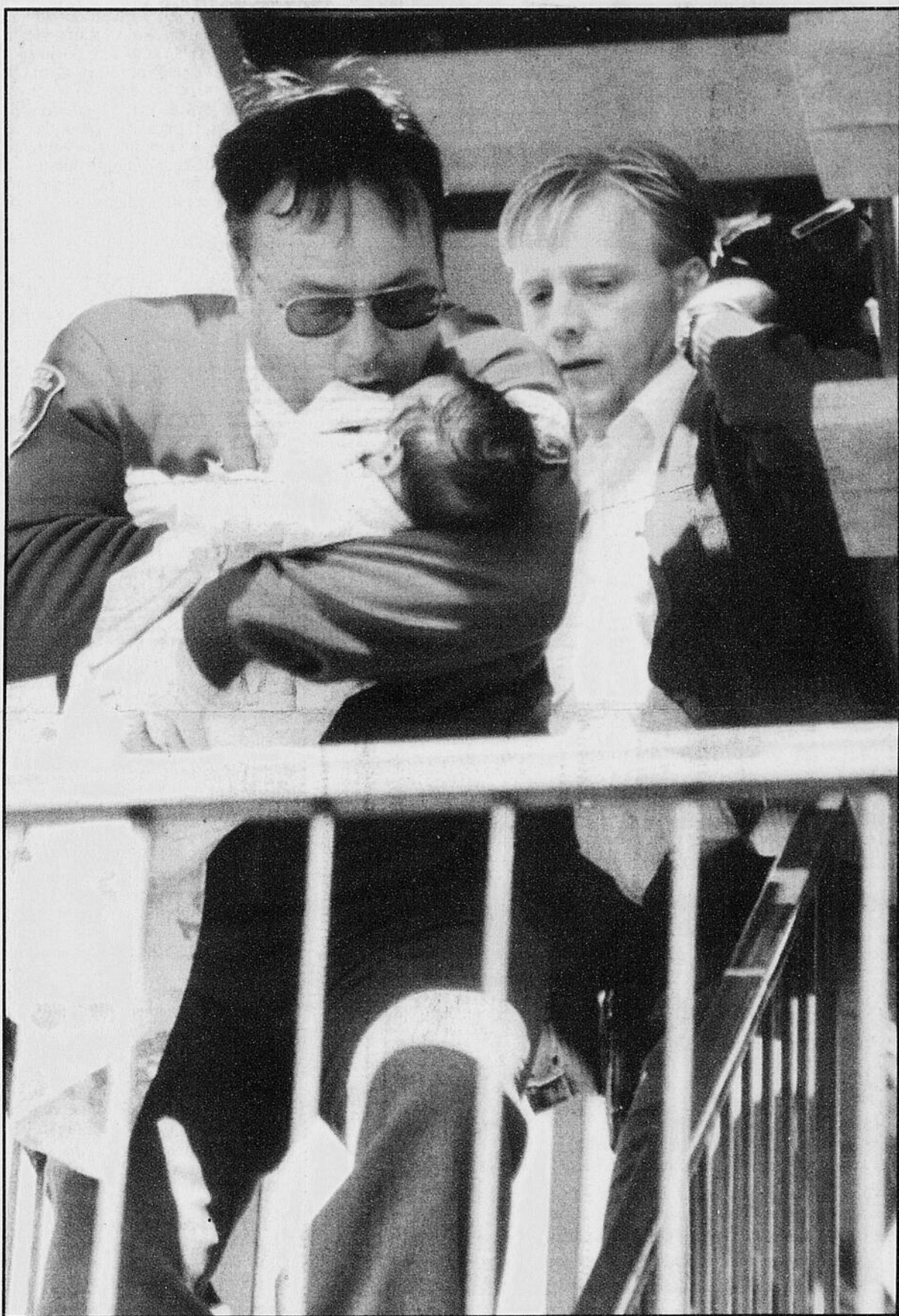
La grande popularité de Monique Gagnon-Tremblay se vérifie également lorsqu'on presse les répondants d'identifier spontanément le principal facteur pour expliquer leur choix. Les sondeurs notent ainsi que les individus qui appuient le PLQ dans le comté de Saint-François, le font d'abord pour Monique Gagnon-Tremblay.

Le candidat est le principal facteur de motivation pour 39,4 % des gens qui optent pour le PLQ, contrairement aux autres comtés visés par l'étude, tandis que ce pourcentage s'établit à 13,5 % dans Sherbrooke et 17,2 % dans Johnson.

En contrepartie, les électeurs qui voteront pour le PQ dans Saint-François choisissent d'abord le candidat dans une faible proportion de 7,1 %.

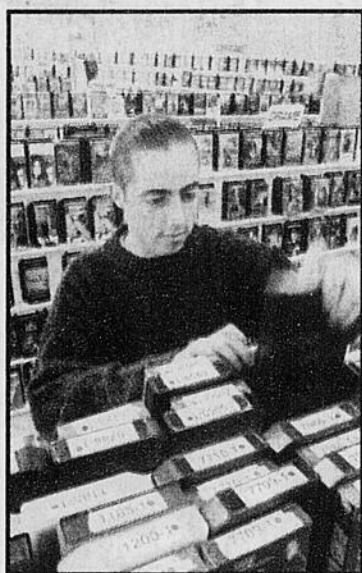
Autres textes et réactions (A15)

LES SAUVETEURS ONT TOUT TENTÉ



Il y a des scènes de la vie particulièrement éprouvante et pénible comme ce dramatique sauvetage, capté sur le vif hier après-midi par notre photographe Claude Croisette, rue Alexandre. Les ambulanciers ont tout fait pour sauver le bébé de deux mois, mais en vain. Son décès a été constaté au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke. LES DÉTAILS EN A3.

TÉLÉ À PÉAGE A2



Les problèmes de Vidéotron indisposent des clubs vidéo

Chez nous

Drummond
375 voitures anciennes au Village d'antan

PAGE A7

MÉTÉO A2

(246e jour de l'année)

Ensoleillé: max. 16
Lever du soleil: 6h109
Coucher du soleil: 19h22
Demain: ensoleillé, 18

RENDEZ-VOUS 94

Johnson hausse le ton chez Gilles Proulx

Un portrait d'Orford et de Frontenac

Des textes en A10, A11, A12, A15 et D13

Saint-Vincent: les pressions forcent le maintien des services pastoraux

Claude PLANTE Sherbrooke

Les pressions de la communauté en faveur du maintien des services pastoraux au Centre hospitalier Saint-Vincent-de-Paul, de Sherbrooke, auront forcé sa direction à faire volte-face et à revenir sur sa décision de couper 90 pour cent du travail de ses aumôniers.

À partir de demain, 70 pour cent du service sera assuré par seulement 50 pour cent des effectifs de l'équipe de deux aumôniers. Cette décision fait suite à une entente entre l'hôpital, la Régie régionale de la santé, de l'Archevêché et les aumôniers. Hier, près de 20 000 signatures d'une pétition demandant qu'on re-

viennent sur cette décision ont été déposées devant le directeur-général de la Régie, Jean-Pierre Duplantie.

La nouvelle formule s'étalera sur une horaire de sept jours au lieu de dix comme auparavant. On assurera le service complet sur cinq jours, pour les deux jours restant des aumôniers de d'autres centres hospitaliers seront en place.

On se rappellera que le Centre hospitalier Saint-Vincent-de-Paul a annoncé, cet été, sa décision de couper de 90 pour cent son service pastoral, le faisant passer de 70 à sept heures par semaine. La nouvelle avait provoqué une levée de bouclier, notamment des Chevaliers de Colomb qui ont mis sur pied la pétition en question.

«Il s'agit d'une entente de prin-

cipe. Nous la déposeront cette entente au conseil d'administration de l'hôpital mardi, explique le directeur-général de l'hôpital, Normand Legault. Ça nous assure d'un service jusqu'à la fin d'un contrat qui nous lie (jusqu'à l'été 1996) avec l'Archevêché.»

Le contrat en question définit les modalités des services pastoraux dans les hôpitaux de la région.

Si la décision arrive à ce moment, c'est que l'hôpital n'avait pas eu le temps cet été de trouver des mesures de substitution, selon M. Legault. Il ajoute du même souffle qu'il n'a jamais été question du côté de la direction de couper complètement les postes.

Pour Jean-Pierre Duplantie, les démarches entreprises comme la pé-

tition déposée aux bureaux de la Régie régionale hier après-midi ne sont pas étrangères à cette décision. «Ça démontre une volonté de la région de se prendre en main, dit-il. Les démarches ont contribué à faire avancer les choses.»

M. Duplantie continue en disant que l'entente sera proposée au conseil d'administration de la Régie. Les chances qu'elle soit adoptée sont bonnes puisqu'elle semble satisfaire toutes les parties en cause.

Julien Richard, porte-parole des Chevaliers de Colomb, s'est réjoui de cette annonce faite devant un groupe de contestataires réunis à la Régie lors du dépôt de la pétition. «Ça me satisfait. Une réduction à 70 pour cent, c'est ce que les aumôniers de Saint-Vincent avaient proposé.»

CONCOURS La Tribune

POUR PLUS DE DÉTAILS, SURVEILLEZ LA PUBLICITÉ DU CONCOURS CE SAMEDI DANS LA TRIBUNE.

Découpez le...

CASSE-TÊTE

5700\$ EN PRIX À GAGNER!

EMPLOIS DU JOUR

Ingénieur/e industriel
Code prof: 2141 # 2898777
Lieu: Sherbrooke
Salaire: à discuter, permanent plein temps, jour
Exigences: diplôme d'ingénieur industriel, minimum deux ans expérience, bilingue, connaissance de la programmation C.N.C. et auto-cad atout
Fonctions: sous supervision, prendre en charge l'aspect procédure méthode et cédule de fabrication pour une compagnie spécialisée dans la fabrication de machines pour industrie de pâtes et papier.

Électricien/ne et apprenti
Code prof: 7241 # 2891006
Lieu: Sherbrooke-Fleurimont
Salaire: à discuter selon compétence, plein temps
Exigences: carte de compétence apprenti ou compagnon obligatoire, expérience dans domaine résidentiel, coffre d'outils
Fonctions: travaux d'électricien dans construction résidentielle.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

RÉSULTATS		Loto-Québec	
Tirage du 94-09-02		Tirage du 94-08-27 au 94-09-02	
NUMÉROS	LOTS		
813721	50 000 \$	3	4
13721	5 000 \$		
3721	250 \$	SAMEDI	981 5386
721	25 \$	DIMANCHE	145 5268
21	5 \$	LUNDI	780 0041
		MARDI	455 9236
81372	1 000 \$	MERCREDI	320 5183
8137	100 \$	JEUDI	889 8135
813	10 \$	VENDREDI	986 1920

Caneco		INTER	
Tirage du 94-09-02		Tirage du 94-09-02	
NUMÉROS	LOTS		
04 06 10 13 16	391560 250 000 \$		
22 24 27 31 32	91560 2 500 \$		
42 43 44 45 49	1560 250 \$		
50 54 55 57 63	560 25 \$		
	60 10 \$		

TVA, le réseau des tirages
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

CONCOURS La Tribune

Découpez le...

CASSE-TÊTE

5 700 EN PRIX À GAGNER!

Facile!... Découpez «La pièce du jour» et collez-la sur l'illustration maîtresse qui paraîtra dans La Tribune les samedis 3 septembre, 24 septembre, 15 octobre, 5 novembre et 26 novembre 1994.

Dès qu'un casse-tête est complété, retournez-le à La Tribune et participez au tirage du prix illustré qui aura lieu le 22 décembre 1994. Pour plus de détails, surveillez la publicité du concours dans le journal de samedi. Règlement disponible à La Tribune. Bonne chance!

«La pièce du jour»

Pour vous abonner, 564-5466 1 800 567-6955 (extérieur)

Pendant que Vidéotron tarde à rebrouiller les canaux de télé payante

Les clubs vidéo de la région paient la note

Daniel FORGUES Sherbrooke

Plusieurs responsables de clubs vidéo de Sherbrooke et la région immédiate voient dans le débrouillage des canaux de la télé payante de Vidéotron une opération marketing camouflée en problème technique et déplorent une baisse de clientèle depuis que le 30 août, les six postes, dont le canal de films Super Écran, sont devenus accessi-

bles gratuitement aux abonnés de Vidéotron-Sherbrooke.

Voilà ce qui ressort d'une brève consultation menée par La Tribune auprès d'une dizaine de clubs vidéo, hier midi, peu de tenants voulant toutefois parler ouvertement de cette éventuelle opération de marketing.

Même le super-club Vidéotron appartenant à la firme de câblodiffusion affiche une baisse de clientèle.

La gérante en poste, hier, Lucie

Vidéotron assure ne pas cacher une opération marketing

Sherbrooke (DF)

Vidéotron ne mène pas d'opération marketing camouflée et les problèmes techniques évoqués pour expliquer le débrouillage des six canaux de télé payante depuis une semaine existent bel et bien, soutient le vice-président régional de la compagnie, Bernard Bricault.

L'ordinateur servant à adresser les signaux aux abonnés de la télé payante a flanché

«C'est un équipement sophistiqué qu'on ne possède pas en double», dit M. Bricault.

Vidéotron a dû commander cet

appareil à Chicago, au coût de 20 000 \$.

«L'ordinateur est arrivé aux douanes américaines ce matin. Il faut dédouaner, passer aux douanes canadiennes, on doit se soumettre à toutes les procédures et c'est ce qui prend du temps», dit-il.

Vidéotron a pris la décision de débrouiller les ondes de la télé payante parce que certains de ses 4000 abonnés de la télé payante ne pouvaient plus recevoir de signal décodé.

«On privait de nos services des clients qui payaient pour la télé payante, il fallait faire quelque chose», confie le vice-président.

Rappelons que Vidéotron prévoit remédier à la situation dès mardi.

Ce débrouillage imprévu ne vient pas mettre en péril une opération débrouillage de marketing pour Super Écran prévue, celle-là, pour un week-end de la fin de septembre.

Saga des vidéopokers de Loto-Québec

Les tenanciers mécontents semblent exclusifs à l'Estrie

Sherbrooke (DF)

Même si un troisième commerçant de la région a retourné ses vidéopokers à Loto-Québec cette semaine, l'insatisfaction face à ces appareils est loin d'être générale et pourrait peut-être même être limitée à l'Estrie!

Le seul tenancier de vidéopokers de Loto-Québec, à Sherbrooke, Charles Rouleau du bar Meadows, a retourné ses quatre appareils à Montréal il y a quelques jours parce que, dit-il, il n'y a aucun profit à faire avec Loto-Québec.

Les quatre vidéopokers installés dans son bar ne lui ont rapporté que 300 \$ en un mois, sans compter la manipulation de l'argent et tous les tracas que cela engendre, soutient-il.

Il suit ainsi le tenancier d'un bar de Lennoxville ainsi qu'un autre du canton Hatley qui, eux aussi, avaient retourné les vidéopokers de Loto-Québec à Montréal.

«Ça ne paie pas, je ne recommande pas à personne d'installer ces appareils», dit Charles Rouleau.

Mais ce mécontentement semble bien exclusif à l'Estrie où, incidemment, on trouve le président de l'Association de l'amusement du Québec, François Bourgault, celui qui est à la tête de la bagarre juridique entre Loto-Québec et les tenanciers de vidéopokers du domaine privé.



Téléphoto par Claude Croisetière

Plusieurs clubs vidéo de Sherbrooke accusent une baisse d'achalandage depuis une semaine, comme l'a constaté Pascal Allard.

Roy, indique que la location de films a diminué depuis que Vidéotron éprouve des problèmes techniques empêchant le brouillage des ondes.

«Les gens sont devant Super Écran et ne louent pas de film.»

Mais, ajoute-t-elle, «ça va finir par nous aider parce que les gens commencent à regarder un film et n'ont pas toujours le temps de le terminer. Ils viendront louer le film pour le terminer».

Au Club Vidéo de la rue Belvédère sud, la gérante Josée Demers soupçonne une opération marketing dans le débrouillage de Vidéotron.

«Je ne serais pas surprise que le débrouillage soit fait pour du marketing. En bout de ligne, Vidéotron

perd peut-être de l'argent actuellement, mais sera gagnante plus tard parce que les gens auront été habitués à la télé payante», dit-elle.

Là aussi, la clientèle a diminué passablement depuis une semaine.

Chez Club Vidéo Rock Forest, Karine Boily note aussi une diminution de la clientèle.

«Au début, on pensait que c'était dû à la rentrée scolaire, mais en discutant avec les gens, on s'aperçoit que c'est à cause du débrouillage de la télé payante», dit-elle.

Même chose chez Stars Video de la rue Bowen sud. «Pour moi, dit

la co-propriétaire Colette Robitaille, je pense que c'est dû au début des classes. En faisant mes livraisons, je passe par les autres clubs vidéo et l'achalandage semble avoir diminué partout.»

Chez Super Video King, le propriétaire Gabriel Cloutier croit que bien des gens ne se sont pas encore rendu compte que les postes de la télé payante étaient débrouillés depuis une semaine.

«Il y a une baisse de la clientèle, mais je l'attribue plutôt à la température», dit-il.



Téléphoto par Claude Croisetière

Notre campagne d'abonnements fait des heureux

La Tribune tient présentement une intensive campagne d'abonnements. Pierre Dubois, directeur du service du Tirage, et Lucie Dubois, du service aux abonnés, ont procédé hier à deux tirages: le premier parmi les nouveaux abonnés recrutés au cours de la semaine et le deuxième parmi les abonnés à la semaine qui ont prolongé leur abonnement sur une période de trois mois, six mois ou un an.

Les tirages ont fait deux gagnantes de 100 \$: Marie-Paule Fortier de la rue Daniel à Sherbrooke chez les nouveaux abonnés et Gertrude Nolet de la rue Saint-Rock Sud à Rock Forest parmi les abonnés qui ont prolongé leur abonnement.

La campagne est en cours pour six semaines. En plus des prix hebdomadaires de 100 \$, il y aura des tirages de 500 \$ et 1000 \$ lors de la clôture de la campagne le 14 octobre. Être abonné à La Tribune, c'est payant!

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, JIK 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Livraison à domicile:
— Camélot et camélot motorisés
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camélot
Taxe de vente du Québec
Coût à l'abonné

ENVOI DE PUBLICATION:
Enregistrement No 0529168

Abonnement par la poste au Canada, sauf endroits desservis par camélot et camélot motorisés.

TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$255.00, TPS \$17.85, TVA \$17.74 = \$290.59
6 mois \$140.00, TPS \$ 9.80, TVA \$ 9.74 = \$159.54
3 mois \$ 80.00, TPS \$ 5.60, TVA \$ 5.56 = \$ 91.16
1 mois \$ 50.00, TPS \$ 3.50, TVA \$ 3.48 = \$ 56.98

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an \$310.00, TPS \$21.70, TVA \$21.56 = \$353.26
6 mois \$185.00, TPS \$12.95, TVA \$12.87 = \$210.82
3 mois \$110.00, TPS \$ 7.70, TVA \$ 7.65 = \$125.35
1 mois \$ 55.00, TPS \$ 3.85, TVA \$ 3.83 = \$ 62.68

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an \$700.00, 6 MOIS \$410.00, 3 MOIS \$265.00, 1 MOIS \$130.00

«La Tribune» est société de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similes de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Dimanche	Lundi	Mardi
ENSOLEILLÉ	CIEL DÉGAGÉ	ENSOLEILLÉ	ENSOLEILLÉ	ENSOLEILLÉ
max 16	min 4	max 18	7/21	9/21

Dans le monde

Aujourd'hui			
Min.	Max.		
Athènes	23 33	Madrid	17 32
Bangkok	24 32	Mexico	13 20
Bruxelles	13 20	Moscou	02 15
Genève	15 18	Rome	15 21
Hong Kong	28 31	San Francisco	12 19
Jérusalem	17 29	Tokyo	24 31
Johannesburg	06 25	Vienne	20 24
Los Angeles	19 28	Varsovie	10 22

INDEX

Arts:	B-1	Horoscope:	B-13
Bandes dessinées:	B-13	Messier en liberté:	B-8
Carrières:	D-14	Petites annonces:	C-1
Chez nous:	A-7	Sports:	D-1
Décès:	D-9	Vivre:	B-15
Économie:	C-13	Voyage:	B-16
Éditorial:	A-14		

Priorité d'emploi aux ex-travailleurs d'ABB

La nouvelle usine devrait entrer en opération dès le début de 1995 et fabriquera des équipements pour l'industrie papetière

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Même si quelques étapes restent à être franchies avant la première pelletée de terre, la nouvelle usine du groupe dirigé par l'ex-cadre d'ABB, Robert Vincent, devrait être construite et prête à entrer en production dès le début de 1995, vers les mois de janvier ou de février.

C'est du moins ce qu'a estimé M. Vincent, au cours d'une conférence de presse tenue hier matin et au cours de laquelle ont été dévoilées les grandes lignes du projet dont faisait déjà état La Tribune, dans l'édition de vendredi.

Cette usine, a-t-on expliqué à

cette occasion, sera le fruit d'un partenariat entre Robert Vincent, Zérotech Technologies, de Vancouver, déjà impliquée dans des projets de gestion zéro effluent dans les papiers, et Zimpro Environmental Inc., de Rothschild, Wisconsin, une multinationale œuvrant dans les procédés de gestion et la fabrication d'équipements pour le traitement des eaux en milieu industriel.

Selon M. Vincent, les effectifs de départ seraient formés par une centaine de travailleurs mais, au cours de la première année, ce nombre devrait atteindre les 200 travailleurs. À court terme, en moins de cinq ans, le nombre des emplois directs et indirects sera porté à 500. Et, a certifié M. Vincent, la priorité d'embauche sera accordée aux ex-travailleurs

d'ABB. Une certitude, a-t-il dit, puisque le projet est possible justement parce qu'existent ces travailleurs et leur savoir-faire, à Sherbrooke.

Le projet est d'une valeur de 30 millions \$. Le tiers de cette somme proviendra du gouvernement du Québec, soit 10 millions \$ dont 3 millions \$ sous la forme d'un prêt participatif de la Société de développement industriel (SDI) et 7 millions \$ en prêt sans intérêt remboursable après dix ans. Le conseil des ministres et le Conseil du trésor ont donné leur aval, a confirmé la vice-première ministre, Monique Gagnon-Tremblay, à qui Robert Vincent a rendu un long hommage.

La vice-première ministre a mentionné que d'autres program-

mes gouvernementaux seront mis à contribution dont, entre autres, le Fonds régional de création d'emplois.

Les promoteurs n'ont pu clarifier la part que chacun assumera dans la propriété de l'entreprise. À ce sujet, M. Vincent a mentionné que le Fonds de solidarité des travailleurs (FTQ) et les travailleurs de l'usine devraient également se rajouter au groupe Zérotech-Vincent-Zimpro.

L'Université de Sherbrooke, notamment par son département de génie chimique, participe également à ce projet. En fait, a révélé le directeur du département, Peter Jones, ce sont des projets de recherches de 400 000 \$ sur cinq ans qui seront confiés à des chercheurs de l'université.

Le projet, a mentionné M. Vincent, dispose de deux volets. Le premier volet concerne les activités manufacturières et de sous-traitance. L'usine fabriquera des équipements destinés d'abord à l'industrie papetière. Ces équipements mettront de l'avant des technologies environnementales de pointe qui se caractérisent par la génération d'aucun effluent, à la sortie de l'usine.

Par ailleurs, le projet se double

d'un volet axé sur la recherche et le développement dont la principale réalisation sera une vitrine technologique, soit une usine pilote destinée au traitement des boues de désencrage de la papetière Kruger, à Bromptonville, selon la technologie du zéro effluent de Zérotech. Il s'agit d'une technologie unique au monde.

Un marché évalué à plusieurs dizaines de milliards \$

Sherbrooke (GF)

«Nous croyons que l'avenir de cette entreprise est fort prometteur puisque le marché dans ce domaine spécialisé est évalué à plusieurs dizaines de milliards de dollars pour les prochaines années», a lancé la vice-première ministre et candidate libérale dans St-François, Monique Gagnon-Tremblay, en procédant à l'annonce de la participation financière du gouvernement du Québec dans le projet d'usine Zérotech-Vincent-Zimpro.

Elle s'est bien défendue par contre de pêcher par électoralisme en choisissant ce moment précis, à dix jours du scrutin, pour procéder à une telle annonce. Elle a souligné le travail effectué depuis les premières heures dans ce dossier et la décision finale adoptée par le conseil des ministres et le Conseil du trésor, en milieu de semaine.

«On pourra m'en accuser mais je n'ai pas besoin de 100 voix de plus, je ne travaille pas pour cela. J'ai porté un bon dossier et il faut se réjouir de son aboutissement», a expliqué Mme Gagnon-Tremblay.

La candidate péquiste dans Sherbrooke, Marie Malavoy, ne l'entendait pas de la même manière. Selon elle, s'il faut se réjouir d'un tel projet pour les ex-travailleurs d'ABB qui y dénicheront un travail, tout en gardant en tête qu'au moins 150 d'entre eux resteront sur le carreau, il y a lieu de signaler que le projet n'est pas encore entièrement attaché.

«Il reste beaucoup de choses importantes à préciser. On peut penser à la participation du fédéral, par exemple... C'est encore un projet en gestation. Certains paramètres ne sont pas connus. On a donc tenté de faire des annonces avant le 12 sep-

tembre.» Elle a également mis en relief le fait que le gouvernement du Québec y participe à raison de 10 millions \$, soit le tiers de la valeur totale du projet. «Et le Parti libéral n'arrête pas de nous accuser de prôner un gouvernement interventionniste... Eux, ils interviennent quand ça fait leurs affaires...»

Le député fédéral de Sherbrooke, Jean Charest, s'est dit heureux de la tournure qu'a pris un projet pour lequel plus d'un se contentait de hocher de la tête, par politesse, lorsque Robert Vincent a fait part, en février dernier, de sa démarche.

«Ce matin, c'est comme si on était témoin du déplacement d'une montagne.»

Il a dit croire que des programmes fédéraux permettraient la participation d'Ottawa dans ce projet. «Ils ont déjà été mis sur de bonnes pistes», a-t-il laissé tomber.

Le conseiller municipal dans le district où est située l'usine d'ABB, rue Roy, Jean-François Rouleau, s'est aussi dit extrêmement heureux pour les travailleurs qui pourront dénicher un nouvel emploi dans l'usine Zérotech-Vincent-Zimpro. Il a toutefois déploré que la tournure que prenait ce dossier laissait vacante l'immense usine de la rue Roy. «C'est une perte pour mon quartier puisque la nouvelle usine s'installera dans le parc industriel...»

Le candidat libéral dans Sherbrooke, Gilles Lapointe, a déclaré que «l'annonce, ce matin, c'est super, fantastique. Il faut voir l'enthousiasme démontré ce matin...»



Le promoteur du projet, Robert Vincent, et la vice-première ministre du Québec, Monique Gagnon-Tremblay, se sont entourés de leurs partenaires dont des employés et d'ex-employés d'ABB pour annoncer la bonne nouvelle.

Le projet soulève bien de l'espoir

Sherbrooke (GF)



Tous les employés interrogés hier étaient unanimes à vanter les mérites de Robert Vincent

C'est sans exubérance que les travailleurs et les ex-travailleurs de l'usine d'ABB ont accueilli l'annonce de la création d'une nouvelle entreprise où, rapidement, 200 d'entre eux devraient retrouver un emploi.

Interrogés après la conférence de presse à laquelle ils participaient, hier matin, certains travailleurs ont expliqué perdre un peu de pression qui leur pesait sur les épaules mais qu'ils ne pouvaient être sûrs d'être parmi les personnes embauchées. Pas plus, ajoutaient-ils, ils ne pouvaient connaître à quelles conditions ils pourraient y occuper un emploi.

Tous ont toutefois été unanimes

pour vanter les mérites de Robert Vincent et de souligner que ce cadre avait toujours entretenu de bons rapports avec les travailleurs.

Florent Pilon a perdu son travail, jeudi. «C'est fort encourageant de noter le sérieux des partenaires impliqués dans ce dossier... Ça semble sérieux.»

Bertrand Pilon, son frère, est encore au travail. Il figure parmi les 25 qui devraient demeurer en poste, chez ABB, jusqu'à la limite. «Je suis donc parmi les plus anciens et si on procédait à l'embauche selon l'ancienneté, je serais parmi les premiers rappelés mais rien ne les oblige à agir de cette manière... Personnellement, il ne faut donc pas se réjouir trop vite. On ne sait pas qui sera repris... Et il faut connaître les

conditions de travail... Mais ça reste une très bonne nouvelle...»

René Beaudoin est au chômage depuis le mois d'avril. «Au début, on pouvait croire que c'était un beau ballon. Mais, avec le temps, le projet a semblé plus sérieux. Là, ce matin, on réalise combien c'était sérieux... Le projet soulève de l'espoir. Je peux rêver d'y dénicher un travail...»

Jean St-Laurent perdait son emploi, hier. «Je termine, aujourd'hui... Je n'ai donc pas encore vécu la perte réelle de mon travail. Là, avec cette annonce, ça semble encourageant. Au lieu d'entrer au chômage, je vais avoir l'impression de m'accorder des vacances...»

Mario Larocque est chômeur depuis jeudi. «Ça soulage un peu d'entendre une telle annonce, c'est sûr... Quand tu n'as rien devant toi...»

Un bébé de deux mois meurt étouffé

Claude PLANTE

Sherbrooke

Un poupon de deux mois est mort, hier midi, après vraisemblablement s'être étouffé avec le lait de son dernier biberon. L'enfant a été conduit de toute urgence au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke pour tenter sans succès de lui sauver la vie.

Des témoins ont raconté qu'à l'arrivée des ambulanciers, le corps du petit garçon était tout blanc et rigide, laissant présager le pire. C'est sa mère qui aurait trouvé le

poupon, peu après l'avoir déposé dans son lit à la suite de son biberon. Les ambulanciers dépêchés sur place ont tout tenté pour essayer de le réanimer. Même en descendant les escaliers de l'immeuble de d'habitation où ses parents demeurent, on pratiquait sur lui la respiration artificielle.

Une autopsie serait pratiquée aujourd'hui à l'Hôpital Sainte-Justine, de Montréal. Cette mort est considérée comme étant naturelle par les autorités policières et médicales.

Ses parents, Johanne Leclerc et Claude Tardif domiciliés sur la rue

Alexandre, étaient évidemment très touchés par la mort de leur enfant. La mère a dû être amenée elle aussi en ambulance souffrant d'un choc nerveux. Le couple est parent d'un autre enfant en bas âge.

Rencontré par La Tribune peu après l'événement, l'un des voisins du même immeuble à appartements était lui aussi ébranlé. «Quand je suis arrivé à leur logement, j'ai vu ouvert la camisole de l'enfant et j'ai vu son ventre qui était tout rouge comme s'il s'était étouffé ou empoisonné», crie Marc Grégoire, en pleurant et frappant sur les murs de son appartement.

«J'ai essayé de lui faire la respiration artificielle, continue-t-il aussi affolé. Son corps était tout froid et raide!»

Sa conjointe, Manon Morin, contrôlait mieux ses émotions mais comprenait mal ce qui venait de se passer juste au-dessus de chez elle. Le couple connaît bien ses voisins d'en haut pour les avoir fréquentés à quelques reprises. C'est d'ailleurs eux qui avaient la garde de la plus vieille pendule que ses parents étaient partis à l'hôpital.

«Je ne comprends pas, dit-elle. Il était en pleine forme ce matin.»

LIQUIDATION FÊTE DU TRAVAIL

BOUTIQUE WESTERN

BOTTES DE COWBOY EXOTIQUES
Serpents, lézards, anguilles
Rég.: 350\$
SPÉCIAL 135\$

BOTTES WESTERN
Pour femmes à partir de **49.95**
Pour hommes à partir de **99\$**

MANTEAUX CUIR ET SUÈDE
de **20% à 40%**

RÉDUCTION DE 20%
SUR TOUTE LA MARCHANDISE EN MAGASIN

OUVERT DIMANCHE ET LUNDI 4 ET 5 SEPTEMBRE

BOUTIQUE WESTERN

168, rue Queen, Lennoxville (819) 564-1948
Face au Provigo



MONIQUE
GAGNON-TREMBLAY
LIBÉRAL - SAINT-FRANÇOIS

**Le 12 septembre,
voter libéral c'est choisir le maintien de nos acquis:
systèmes de santé et d'éducation**

Autorisé et payé par Julien Ducharme, agent officiel de Monique Gagnon-Tremblay

Les témoignages de sympathie succèdent au décès du député de Brome-Missisquoi

Gaston Péloquin laisse derrière lui des collègues bouleversés

Le Prohon
Réfrigération • Climatisation

CLIMATISEZ VOTRE MAISON TOUT EN RÉDUISANT VOS COÛT D'ÉNERGIE

DE **40%**

**PROGRAMME BI-ÉNERGIE PHASE 2
SUBVENTIONNÉ PAR HYDRO-QUÉBEC**

Le plus important distributeur de thermopompes de l'Estrie à votre service depuis 50 ans.
Votre maison a été bâtie avant 1981... Une merveilleuse opportunité s'offre à vous.
Le Prohon, seule compagnie accréditée en Estrie, est fier de vous annoncer votre 2e chance pour la participation au programme de la bi-énergie en collaboration avec Virage rénovation.
Transformez votre système de chauffage actuel et obtenez une meilleure efficacité ainsi qu'un meilleur confort au foyer.
De plus, effectuez d'importantes économies sur vos prochaines factures d'électricité.
L'excellent service après-vente de Le Prohon inc., fait sa réputation depuis plus de 50 ans.
Pour de plus amples informations, contactez Richard Samson.

3 ADRESSES POUR MIEUX VOUS SERVIR!

6171, boul. Bourque, Rock Forest (Québec) (819)864-4255
Drummondville, (819)478-0708 Granby, (514)378-1500

François GOUGEON Sherbrooke

Le président du caucus du Bloc québécois en Estrie, Maurice Bernier, a dit hier connaître la période la plus triste de sa vie politique avec la mort accidentelle de son collègue de Brome-Missisquoi, Gaston Péloquin.

«Je trouve ça très difficile à vivre. Parce que plus qu'un collègue, Gaston, que je ne connaissais pas au début, est devenu un bon ami. On était très près l'un de l'autre. Même que nous avions convenu de partager le même personnel à nos bureaux d'Ottawa, qui sont situés l'un en face de l'autre», a émis le représentant de Mégantic-Compton-Stanstead aux Communes.

Celui-ci, dès qu'il fut mis au courant de l'accident de M. Péloquin, jeudi après-midi, s'est rendu à l'hôpital où le décès a été constaté. «Je trouve ça particulièrement bouleversant quand je pense que c'est son fils adoptif, Pascal, avec qui il était d'ailleurs très lié, qui a dû procéder à l'identification du corps...»

Tout en louant les qualités de M. Péloquin comme un député proche des petites gens, affable et très disponible, M. Bernier n'avait aucunement le goût de parler de stratégie en vue de la future élection complémentaire dans Brome-Missisquoi. «Ce serait indécent à ce moment-ci... Je n'ai vraiment pas le cœur à ça», a-t-il laissé tomber avec tristesse.

Le député de Sherbrooke et chef conservateur, Jean Charest, ne voulait pas non plus aborder l'aspect politique. «Le moment est plutôt au recueillement qu'à la stratégie. On aura bien le temps plus tard de voir à ça», a-t-il dit, signalant que malgré les brefs contacts qu'il a eus avec Gaston Péloquin, il trouvait l'homme «affable, dévoué à son comté et bien sincère».

Au bureau de comté, l'émotion était évidente. «C'est un très dur coup à encaisser», a émis son adjoint politique, le Sherbrookois Jean Chenay. «Je venais à peine de le quitter d'une rencontre avec les autorités municipales de Mansonville (jeudi). On s'était dit à demain où on devait se revoir avec le conseil



Gaston Péloquin

municipal d'Omerville... 15 minutes plus tard on m'avait dit de l'accident...»

M. Chenay a indiqué que le député était occupé ces temps-ci à faire la tournée de l'ensemble des dirigeants des 38 municipalités de Brome-Missisquoi et de regroupement



Maurice Bernier

ments d'organisations communautaires pour connaître leurs besoins.

Il a noté que le bureau de comté poursuivra son travail de représentation auprès des citoyens et que, grâce au support de l'organisation du Bloc québécois, le comté ne sera pas délaissé.

Une chaude lutte s'annonce pour le remplacer

quand une élection partielle y sera décrétée.

Alors que les représentants de ces trois formations politiques évitent à ce moment-ci de faire des commentaires publics sur le sujet, par respect pour les proches de la victime et pour la période de deuil, il ne fait aucun doute que l'attention politique se tournera prochainement vers Brome-Missisquoi. Et la stratégie ne sera pas que régionale ou québécoise mais bien pan-canadienne.

Les bloquistes, qui voudront faire la démonstration qu'ils n'étaient pas qu'un accident de parcours au scrutin de l'automne dernier, mettront bien sûr le paquet pour conserver le comté. Tout comme les libéraux de Jean Chrétien, dont la popularité remonte

d'ailleurs au Québec, chercheront à y faire élire leur représentant pour ajouter à leur 19 députés concentrés dans le West-Island de Montréal et en Outaouais.

Mais c'est définitivement pour la formation du chef conservateur, Jean Charest, dont le comté est d'ailleurs limitrophe à celui de Brome-Missisquoi, que le test sera le plus important. Tout cela évidemment en fonction de la réorganisation de son parti avec la débacle de l'an dernier. Il misera notamment sur le fait que la circonscription semble posséder un fond conservateur: avant de passer au Bloc québécois, Gabrielle Bertrand y a fait deux mandats et, sauf pour un court intermède libéral, avec André Bachand, de 1980 à 1984, le conservateur Heward Graftey y a régné près de 20 ans.

D'autre part, concernant la tenue de ce scrutin, il n'existe pas au fédéral de loi obligeant dans un délai prescrite la tenue d'un complémentaire. Cela est laissé au bon vouloir du premier ministre, contrairement au Québec où le poste laissé vacant doit faire l'objet de l'annonce d'une date précise dans un délai de six mois.

Rappelons finalement que, peu importe le résultat du futur scrutin, le Bloc québécois continuera de jouer le rôle d'Opposition officielle aux Communes, en devançant de deux sièges le Reform Party. Avec le décès de M. Péloquin, cela porte au Québec la disposition des 75 sièges de la façon suivante: 53 pour le Bloc québécois, 19 pour les libéraux, un conservateur, un indépendant et un siège vacant.

EN BREF

Période d'inscriptions à Sercovie

Sherbrooke - Avec l'approche de l'automne, Sercovie invite à nouveau cette année les 50 ans et plus à participer aux différentes activités offertes pour permettre à ces gens de bouger et de se rencontrer.

La coordonnatrice des programmes, Andrée Bergeron, signale qu'il s'agit là d'une façon saine pour les 50 ans et plus de préserver une qualité de vie agréable à domicile. Les personnes-ressources qui offrent les activités sont choisies en fonction de cela, en adaptant la formation au rythme d'apprentissage.

Le programme est répartie en quatre secteurs d'activités: arts et culture, activités physiques, danse et piscine. On compte différentes nouveautés, comme des cours de croissance personnelle, un atelier d'écriture et des cours de préparation à la retraite.

La période d'inscription a été fixée du 7 au 9 septembre.

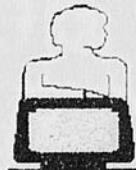
bre, de 9 à 16 heures (9 à 20 heures le 8 septembre) et l'on peut obtenir plus d'information avec le dépliant de Sercovie ou en composant le 565-1070.

Action handicap Estrie a élu un nouveau c.a.

Sherbrooke - Action handicap Estrie, qui regroupe une vingtaine d'associations pour personnes handicapées de la région, a profité d'une récente rencontre pour former son conseil d'administration pour 1994-95.

On retrouvera respectivement aux postes de président, 1er et 2e vice-président, trésorière et secrétaire Réjean Rouleau, Gustave Tanguay, Monique Croteau, France Saint-Pierre et Michel Larochelle. Quant aux administratrices, il s'agit de Suzy Chapman, Lucille Lefebvre, Marcelle Vanden-Abeele, Madeleine Robert, Rita Pomerleau et Denise Gosselin.

GALERIES QUATRE SAISONS



INFO SYS+

AMA FAIT SA RENTRÉE...

Les Ordinateurs de Qualité Supérieure

La vente et le service des ordinateurs AMA sont assurés par

AMA Québec

1-800-40-LOGIC

- QUÉBEC -

Groupe

Technilogic

683-1189

Coop Concordia

653-3102

- MONTRÉAL -

Groupe

Technilogic

848-7907

Info Direct

848-7906

Coop Concordia

848-7905

- CHICOUTIMI -

Info Média

545-0801

- GASPÉ -

Info Média

368-3055

- RIMOUSKI -

Info Média

725-3464

- CAPLAN -

Info Média

388-2002

- SEPT-ÎLES -

Info Média

962-2560

- SHERBROOKE -

Info Média

346-7587

AVIS AUX ETUDIANTS! PRÊT DE 3000\$ DISPONIBLE...

5 ANS GARANTIE PROVINCIALE

CENTRE INFORMATIQUE INFO MÉDIA SHERBROOKE
930, 13e Avenue Sherbrooke
346-7567

PARTENAIRE CERTIFIÉ TECHNOLOGIC



**Centre Récréatif
Rock Forest**

ACTIVITÉS AUTOMNE 1994

SAISON 1994-1995

TARIFICATION (TAXES INCLUSES)

TARIFICATION CARTE DE MEMBRE

Légende: T= tennis R= racquetball S= squash

OPTION	DESCRIPTION	PÉRIODE	ADULTE	COUPLE	*JUNIOR *ÉTUDIANT
1	T S R	01-09-94 au 31-05-95	115,00\$	210,00\$	85,00\$
2	T S R	01-09-94 au 31-12-94	70,00\$	125,00\$	50,00\$
3	T S R	01-01-95 au 31-05-95	80,00\$	145,00\$	55,00\$

TARIFICATION FORFAIT

OPTION	DESCRIPTION	PÉRIODE	ADULTE	COUPLE	*JUNIOR *ÉTUDIANT
4	S R	01-09-94 au 31-05-95	285,00\$	540,00\$	170,00\$
5	S R	01-09-94 au 31-12-94	160,00\$	295,00\$	95,00\$
6	S R	01-01-95 au 31-05-95	170,00\$	310,00\$	100,00\$
7	T (100 heures)	01-09-94 au 31-05-95	600,00\$	1100,00\$	350,00\$

* Junior: désigne moins de 18 ans

* Etudiant: statut à plein temps, carte de membre sur présentation de l'horaire scolaire

* Forfait Tennis (100 heures): valide du lundi au vendredi de 7 h 00 à 16 h 00 et le samedi et dimanche de 18 h 00 à 24 h 00

TARIFICATION/TERRAIN/HEURE

	MEMBRE		NON-MEMBRE	
	Adulte	Junior Étudiant	Adulte	Junior Étudiant
7 h 00 à 16 h 00 lundi au vendredi	19,00\$	11,00\$	25,00\$	19,00\$
16 h 00 à 24 h 00 lundi au vendredi	23,00\$	23,00\$	29,00\$	29,00\$
7 h 00 à 16 h 00 samedi et dimanche	23,00\$	11,00\$	29,00\$	19,00\$
16 h 00 à 24 h 00 samedi et dimanche	19,00\$	11,00\$	25,00\$	19,00\$

RACQUETBALL/SQUASH

7 h 00 à 24 h 00 du dimanche au lundi	11,00\$	7,00\$	15,00\$	11,00\$
---------------------------------------	---------	--------	---------	---------

BADMINTON

7 h 00 à 24 h 00 du dimanche au lundi	8,00\$	8,00\$	8,00\$	8,00\$
---------------------------------------	--------	--------	--------	--------

CLINIQUE DE TENNIS JUNIOR

débutant le 17 sept. 1994

Programme 1

Mini-Tennis, Mini-Tennis 1 et 2, Samedi de 8 h à 9 h,

12 sem. 135,00\$

Programme 2

Espoir, Initie 1-2 et 3, Samedi de 8 h à 9 h, 12 sem.

135,00\$

Programme 3

Relève, Intermédiaire 1-2-3, Samedi de 9 h à 10 h,

12 sem. 135,00\$

Programme 4

Compétition, Intermédiaire 4, Dimanche 9 h à 11 h

Dimanche 12 h à 13 h, 12 sem. 450,00\$

Programme 5

Relève, Intermédiaire 1-2, Lundi et jeudi, 12 sem. 230,00\$

sur semaine 17 h à 18 h

N.B. Chaque junior recevra le chandail de l'Ecole Tennestrie

CLINIQUE DE TENNIS ADULTE

Initiation 1-2 (12 heures) Samedi de 13 h à 15 h

début 24 sept.

Initiation 3 (12 heures) Samedi de 13 h à 15 h

début 05 nov.

Intermédiaire 1-2 (12 heures) Samedi de 15 h à 17 h

début 24 sept.

Intermédiaire 3 (12 heures) Samedi de 15 h à 17 h

début 05 nov.

Coût variant de 144,00\$ à 180,00\$

en fonction du nombre d'inscriptions

CLINIQUE DE RACQUETBALL

Samedi matin, de 9 h à 11 h, 17 sept. au 19 nov.,

50,00\$/personne et 25,00\$/deuxième d'une même

famille.

Entraîneur: Jean Guénette - Leçons privées sur

demande 20,00\$/heure.

KARATÉ

Karaté enfant	Mercredi 18 h à 19 h et samedi	11 h à 12 h	65\$/3 mois
Karaté adulte	Lundi	18 h à 20 h	
	Mercredi	19 h à 20 h	
	Jeudi	18 h 30 à 19 h 30	65\$/3 mois

Pour information France Carrier Tél.: 829-2759

COURS DE PATIN

Lundi (4-5 ans)	13 h à 14 h	début le 19 sept.	40,00\$/8 cours
Vendredi (4-5 ans)	9 h 30 à 10 h 30	début le 23 sept.	40,00\$/8 cours

PATINAGE LIBRE

Mardi 14 h 30 à 15 h 45

Jeudi 14 h 30 à 15 h 45

Vendredi 18 h 30 à 19 h 45

gratuit

gratuit

(1\$)

HOCKEY LIBRE

Mardi-jeudi 13 h à 14 h 30

Vendredi 12 h à 13 h 30

(4\$)

(4\$)

INFORMATIONS ET INSCRIPTION:

5265, rue Gaspé
Rock Forest (Québec) J1N 2C8

Tél.: (819) 564-8001

La cour lui accorde 900 000 \$ pour des blessures causées par une explosion

Jacques LEMOINE

Sherbrooke

Erwin Brazel, blessé dans une explosion survenue au sous-sol d'un poste d'essence le jour de Pâques 1988, à Cookshire, a le droit à une indemnité de plus de 900 000 dollars incluant les intérêts pour ses dommages.

La responsabilité de cet incident a été partagée dans une proportion de 75 pour cent pour Les Pétroles

Calex, locataire des lieux depuis sept ans, et de 25 pour cent pour la concessionnaire Cécile Roy, de Sawyerville.

Cela ressort d'une décision rendue par le juge Paul-M. Gervais de la Cour supérieure du district de Saint-François.

M. Brazel, maintenant âgé de 53 ans, avait réclamé une compensation par l'intermédiaire de son avocat Jean Bellehumeur à la suite de cet incident au cours duquel il a subi des brûlures graves.

Le juge Gervais lui a accordé 547 591 \$, incluant 450 184 \$ à une valeur actualisée pour incapacité partielle permanente, 50 000 \$ pour préjudice esthétique ainsi que 50 000 \$ pour ses douleurs extrêmes et ses traitements presque interminables.

Selon les faits résumés par le tribunal, M. Brazel s'était rendu ce matin-là au poste d'essence du 675 de la rue Principale Est pour assister Mme Roy dans son travail.

Il trouvait que ça sentait une odeur de puisard dans la bâtisse et Mme Roy, prétendant que ça sentait plutôt le gaz, lui avait dit de ne pas aller dans la cave à cause de la présence d'eau.

En dépit de ce conseil ne constituant pas une interdiction, M. Brazel s'est engagé dans l'escalier menant au sous-sol et il était redoublé à peu près au milieu lorsque l'explosion est survenue.

Il a eu l'impression «qu'il était en feu».

M. Brazel a été transporté dans un hôpital de Sherbrooke où il resté pendant 27 jours à cause de brûlures

graves dont certaines au troisième degré.

La cour en est arrivée à la conclusion que cette explosion est due à la présence d'essence au sous-sol de la station-service sans retenir une seule des nombreuses hypothèses avancées pour déterminer la véritable cause.

Cependant, cette essence venait de l'extérieur du bâtiment et c'est la responsabilité du propriétaire ou du locataire, comme dans le présent cas, d'entretenir les lieux et de voir à empêcher toute infiltration dans l'immeuble.

La cour estime qu'il y a eu une faute de la part de Les Pétroles Calex, faute plus lourde que celle de la concessionnaire, parce que celui qui la garde des lieux doit supporter une large part de responsabilité.

Quant à Mme Roy, s'occupant des opérations de la station-service pour la vente des produits pétroliers, elle aurait dû cesser d'opérer son commerce, ouvrir les fenêtres et appeler les pompiers à cause des odeurs venant de la cave.

Saisie de marijuana à Magog

Il y en avait pour 200 000 \$

Jacques LEMOINE

Sherbrooke

La police de Magog a saisi près d'une centaine de plants de marijuana et 6,5 kilos «de cocotte» de mari qui auraient pu atteindre une valeur de 150 000 à 200 000 dollars au niveau de la rue, selon son estimation.

Ces résultats spectaculaires dans la lutte contre les stupéfiants font suite à de l'information obtenue, des enquêtes et de la filature au cours des deux dernières semaines.

L'affaire a débuté par la découverte de 28 plants de mari dans un boisé situé derrière le cimetière local, il y a deux semaines.

Trois plants ont été trouvés mardi derrière une propriété sur la rue Hall et 17 autres mercredi derrière une autre propriété sur la route 141 dans le canton de Magog.

La police a intercepté jeudi matin, après filature, une voiture à l'intersection du boulevard Bourque et de la rue Saint-Jacques, à Omerville, dans le coffre de laquelle il y avait 6,5 kilos de mari.

Elle a interpellé deux personnes se trouvant dans deux véhicules différents. Les individus ont été mis en accusation.

Une autre saisie de 50 plants sur un terrain vacant au lac Orford a suivi.

Éric Bérubé, âgé de 24 ans, a été inculpé de complot, possession pour trafic et culture de stupéfiants tandis que Pierre Villeneuve, âgé de 25 ans, est accusé de complot et possession pour trafic.

Ils ont été traduits hier devant le juge de paix Réal Baillargeon au palais de justice de Sherbrooke.

Défendus par Me Peter Downey, les prévenus ont pu reprendre leur liberté provisoire avec un engagement de garder la paix et ne pas communiquer entre eux sauf pour les fins de leur travail.

Bérubé doit de plus déposer une

Plus d'élèves au secondaire

Sherbrooke (MR)

Sur le territoire de Sherbrooke et en banlieue, on enregistre cette année une hausse de clientèle au secondaire.

La Commission scolaire catholique de Sherbrooke compte 7374 élèves, soit une augmentation de 160 élèves par rapport à l'an dernier.

Au Séminaire de Sherbrooke, on trouve 721 élèves inscrits, une augmentation de 35 élèves.

Au Collège Mont-Notre-Dame, la clientèle dépasse les 550 inscriptions, pour une hausse d'une dizaine d'élèves.

Au Séminaire salésien, l'année commence avec 708 jeunes. C'est une augmentation de 10.

Au Collège du Mont-Sainte-Anne, la clientèle passe de 287 à 294 pensionnaires.

Le Collège du Sacré-Coeur enfin enregistre une légère hausse de quatre élèves pour atteindre 477.

Claude BOUCHER

POUR LA CONTINUITÉ dans Johnson

Pour assurer la relance du Québec, il faut rassembler toutes les forces du milieu.

Pour relever ce défi, Claude Boucher sera un député proche des gens, à leur écoute, toujours prêt à servir et à répondre à leurs attentes.

Cette vision de l'engagement politique, les gens du comté de Johnson l'ont connue depuis 13 ans avec le Parti Québécois.

C'est ça, l'autre façon de gouverner.

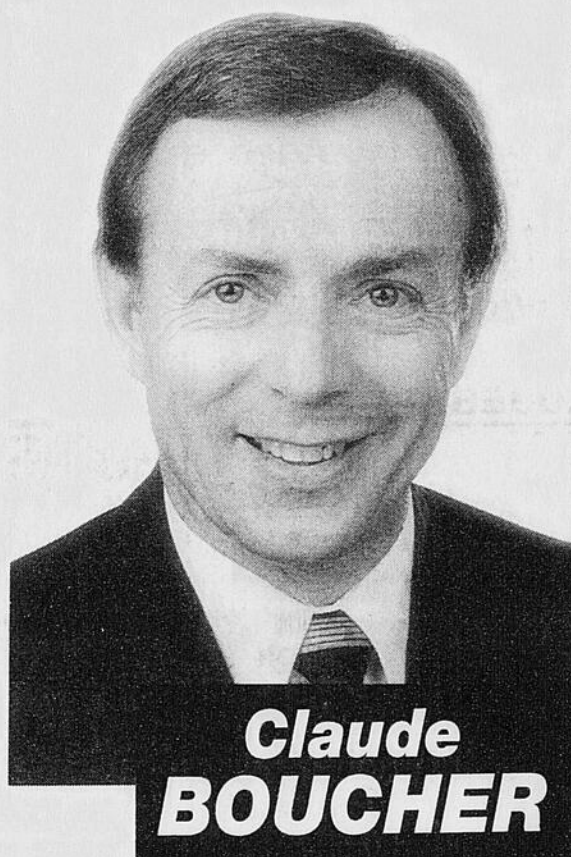
le 12 septembre, je VOTE Claude BOUCHER ✓

L'autre façon de gouverner.

LOCAUX ÉLECTORAUX DU COMTÉ DE JOHNSON :
Acton Vale : 1049, rue du Marché (514-546-4309)
Windsor : 33, rue Principale Sud (819-845-3588)
Bromptonville : 185, rue Laval (819-846-0722)
Valcourt : 719, boul. du Parc (819-532-5478)

Parti Québécois

Autorisé et payé par Daniel St-Onge, agent officiel de Claude Boucher, candidat du Parti Québécois dans le comté de Johnson.



Claude BOUCHER

Natif et résident du comté de Johnson, Claude Boucher est marié à Micheline Larouche et ils ont 4 enfants.

Gestionnaire et travailleur social, il est diplômé en administration (M.B.A.), en sciences religieuses (M.Sc.R.) et en service social (B.S.S.).

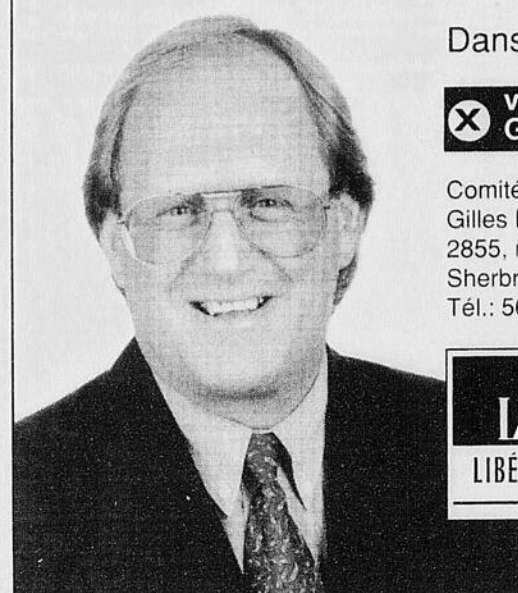
PAVAGE MULTI-FORME ENR.

INSTALLATIONS GARANTIES

SPÉCIALITÉS:
POSE DE PAVÉ IMBRIQUÉ
ENTRÉES - TROTTOIRS
BORDURES ET PATIOS
MURS DE SOUTÈNEMENT

864-9251

Le choix est clair.
Le 12 septembre votez pour l'emploi et contre la séparation.



Dans Sherbrooke

votez Gilles Lapointe

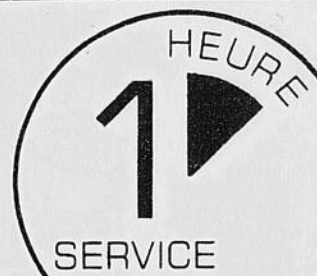
Comité libéral
Gilles Lapointe
2855, rue King Ouest
Sherbrooke
Tél.: 562-6440

GILLES LAPOINTE
LIBÉRAL - SHERBROOKE

Autorisé et payé par Claude Charvet, agent officiel de Gilles Lapointe

L'HEURE EST AUX BAS PRIX

- Examen de la vue par un optométriste
- Grand choix de montures
- Laboratoire sur place
- Les plus bas prix garantis



Le service 1 heure est disponible les jours de semaine. Traitements spéciaux exclus.



Lunettes - Verres de contact
Examen de la vue par un optométriste

4310, boul. Industriel
Sherbrooke
820-8912

758, boul. St-Joseph
Drummondville
477-7033

OPTIPRIX

Lunettes - Verres de contact
Examen de la vue par un optométriste

Optiprix est heureux d'annoncer que M. Claude Morin s'est récemment joint à son équipe du bureau de Sherbrooke!



M. CLAUDE MORIN

Claude compte 28 ans d'expérience dans le domaine de l'optique. Comme par le passé, il saura vous conseiller judicieusement dans le choix de votre monture et l'entretien de vos lunettes. Il invite donc toute sa clientèle à venir le rencontrer.



4310, boul. Industriel
Sherbrooke
820-8912

«AU PRÉVERT, ON OPÈRE!»

Si tu désires savoir, viens nous voir!
Pour la saison estivale 1994, viens choisir ta place au

«PARADIS TERRESTRE DES CANTONS DE L'EST»
SITES PAYSAGERS À DES PRIX TRÈS COMPÉTITIFS
LAC AVEC GLISSADES D'EAU ET PÉDALOS.

Sites pour camping sauvage familial
Terrain de mini-golf 18 trous

- Restaurant, dépanneur, buanderie
- Piscine chauffée, salle communautaire
- Terrain de balle-molle, fers, pétanque
- Ballon-volant, etc.

INFORMATION: Camping (819) 875-3186
Lise Lagrange (819) 823-7057

Route 108, Birchton
(entre Lennoxville et Cookshire)



67840

Réseau de drogue et blanchiment d'argent mis à jour à Montréal

Les deux Hell's de Lennoxville en prison à Londres

Daniel FORGUES

Sherbrooke

Les procureurs des deux Hell's Angels de Lennoxville détenus en Angleterre depuis quelques jours ignorent encore s'ils contestent ou non la demande d'extradition pour leurs clients que la justice canadienne voudrait bien juger dans le cadre de la vaste opération poli-

cière ayant permis de mettre à jour, plus tôt cette semaine, un vaste réseau de drogue et de blanchiment d'argent.

David Rouleau et Pierre Rodrigue demeurent donc incarcérés dans une prison de Londres alors que leur prochaine comparution est prévue pour mercredi.

Mais cette comparution, d'indiquer Me Christiane Filteau, de Montréal, en sera une pour la forme

et il n'est pas dit qu'il s'y prendra des décisions importantes.

«Les procédures sont beaucoup plus complexes en Angleterre qu'elles peuvent l'être ici», dit-elle en entrevue avec La Tribune.

«Les procédures se passent actuellement entre avocats», dit cette criminaliste originaire de Sherbrooke et possédant sa propre firme à Montréal.

Selon elle, peu d'accusations at-

tendent au Québec les deux Hell's du chapitre de Lennoxville.

«C'est peu si l'on considère que plus de 200 accusations ont été portées contre plusieurs personnes arrêtées cette semaine», dit-elle.

En fait, une seule accusation attendrait Pierre Rodrigue, soit celle de complot pour l'exportation de 538 kilos de cocaïne alors que David Rouleau devrait faire face à la même accusation, en plus de sept

autres de blanchiment d'argent.

La GRC, rappelons-le, a démantelé un important réseau plus tôt cette semaine à Montréal, procédant à l'arrestation d'une trentaine de personnes soupçonnées d'avoir blanchi des millions de dollars depuis les dernières années et d'avoir comploté pour exporter en Angleterre 538 kilogrammes de drogue.

Les deux Hell's de Lennoxville ne séjourneraient que depuis quelques

jours en Angleterre lorsqu'ils ont été mis aux arrêts.

La drogue n'aurait jamais été expédiée et on croit que les gens impliqués auraient, en fait, simulé un envoi en vue d'une véritable livraison.

Pour mener cette enquête à terme, la GRC avait même ouvert un marché de change afin d'attirer la «clientèle» mise en accusation cette semaine.

Le club aura sa «Miss Sherbrooke Bike Show»

Sherbrooke (DF)

Évitant de parler de leurs deux membres arrêtés cette semaine en Angleterre, les Hell's Angels de Lennoxville continuent à tenter de redorer leur blason en lançant un concours provincial de beauté et mode qui, en mars prochain, devrait amener quelque 40 jeunes femmes finalistes à parader lors du Sherbrooke Bike Show qu'ils tiendront au Delta et où le premier titre de Miss Sherbrooke Bike Show sera décerné.

Les responsables de ce show unique au Canada, Claude Berger, parle en son nom. Comme organisateur du Sherbrooke Bike Show et comme musicien. Il évite de parler des Hell's dont il est membre.

Mais l'événement n'attire à peu près que des Hell's et leurs sympathisants et, depuis trois ans, on réserve au complet l'hôtel Delta.

Hier, on lançait le deuxième calendrier du Sherbrooke Bike Show, un document étoffé de photographies sexy d'une quinzaine de mannequins, dont certains de Sherbrooke.

Les jeunes femmes participaient toutes, hier soir, à un défilé de mode suivi d'un spectacle.

Quant au concours de beauté et mode, on tentera de s'associer à une vingtaine de bars au Québec au cours des prochains mois, établissements dans lesquels on tiendra des concours locaux avant de présenter chacun deux finalistes pour la nomination de Miss Sherbrooke Bike Show en mars à Sherbrooke.

Déjà, un bar de Sherbrooke, un de Magog et un autre de Victoriaville se sont associés officiellement à l'événement.



Plusieurs mannequins participaient, hier soir, à une parade de mode destinée à lancer le calendrier 1995 du Sherbrooke Bike Show organisé par les Hell's Angels de Lennoxville.

JEUNESTRIE
CENTRE D'ÉPANOUISSMENT JEUNESSE

L'AGENCE MODE
PAR EXCELLENCE EN ESTRIE!

Agence de placement **566-1633**

Mannequins professionnels

Cours: enfants - adolescents - adultes
(hommes-femmes)

Théâtre: 7-9 ans, 10-13 ans, 14-20 ans

Promotion: rabais à l'inscription avant le 9 sept.

MODE
MODE
MODE
MODE
MODE
MODE
MODE

FRANCE B. PRONUPTIA

Le plus grand spécialiste de la robe de mariée!

PRÉSENTE
SON
FAMEUX

SOLDE

AVANT SES VACANCES...

Épargnez jusqu'à

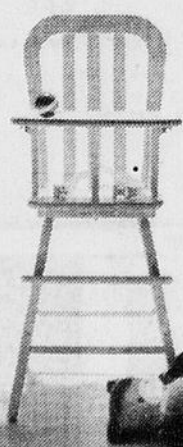
50%

2655, rue King Ouest, Sherbrooke
PLACE DES CONGRÈS
823-2003

FRANCE B. PRONUPTIA

NOUS PARTONS EN VACANCES DU 18 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE

IMAGINEZ VOTRE ENFANT
PASSANT D'UNE CHAISE HAUTE



À UNE CHAISE ROULANTE

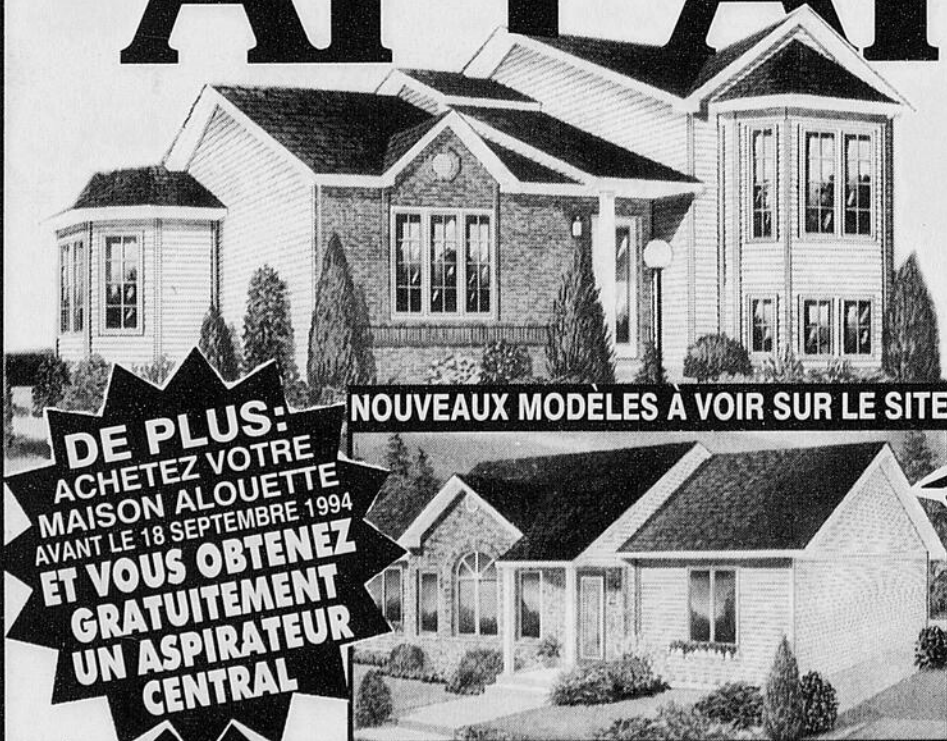
FAITES LE PREMIER PAS. DONNEZ.

LE TÉLÉTHON DE LA
DYSTROPHIE MUSCULAIRE 1994
WEEK-END DE LA FÊTE DU TRAVAIL,
DU 4 AU 5 SEPTEMBRE.

Radio Québec

ASSOCIATION CANADIENNE DE LA
DYSTROPHIE MUSCULAIRE
A force de chercher...

faites une bonne
AFFAIRE!



DE PLUS:
ACHETEZ VOTRE
MAISON ALOUETTE
AVANT LE 18 SEPTEMBRE 1994
ET VOUS OBTENEZ
GRATUITEMENT
UN ASPIRATEUR
CENTRAL

NOUVEAUX MODELES À VOIR SUR LE SITE

COMMANDEZ
VOTRE MAISON

Alouette

LIVRAISON EN 1994
OU
AU PRINTEMPS 1995

OPTION
A

POUR UN TEMPS LIMITÉ
OBTENEZ:

OPTION
B

REMBOURSEMENT DE

50%

DE VOTRE FACTURE
D'ÉLECTRICITÉ
PENDANT 18 MOIS

L'ENSEMBLE DES ÉQUIPEMENTS SUIVANTS:

☒ ÉCHANGEUR
D'AIR AVEC RÉCU-
PÉRATION DE CHA-
LEUR VENMAR

☒ VERRE «THERMOS
LOW-E-GAZ» À REN-
DEMENT ÉNERGETIQUE
SUPÉRIEUR

☒ CHAUFFAGE DE
SALLE DE BAINS,
MODÈLE CAPYPSO DE
CONVECTAIR

☒ THERMOSTATS
ÉLECTRONIQUES
À HAUTE PRÉCISION

☒ **CLÉSIN MAIN**
DISPONIBLE

☒ UN CHAUFFE-EAU
ÉCONOMISEUR D'ÉNERGIE

STE-ANNE
OUVERT 7 JOURS

316, rue Principale Ouest
Route 243
Ste-Anne-de-La Rochelle (Québec)
J0E 2B0
Bur.: (514) 539-3100

HORAIRE:
Sem.: 8 h 30 à 17 h 30
Sam.-Dim.: 10 h à 16 h
Télec: (514) 539-0335

Récupération et intégration à l'emploi font bon ménage

□ Une corporation intermédiaire de travail voit le jour à Asbestos

Cynthia BOISVERT

Asbestos

Le Centre de récupération Richmond-Wolfe d'Asbestos devient une corporation intermédiaire de travail, ayant pour mission l'intégration à l'emploi.

Une subvention de 31 005 \$ a été accordée par la direction régionale du réseau Travail-Québec de l'Estrie, afin de procéder au démarrage du projet.

La corporation intermédiaire de

travail est un organisme à but non lucratif, reconnu à ce titre par le ministère de la Sécurité du revenu. Cet organisme doit être en mesure de produire des biens et des services dans certains secteurs privilégiés, comme le Centre de récupération Richmond-Wolfe d'Asbestos le fait dans le secteur de l'environnement.

Visant le développement de l'emploi et l'intégration au marché du travail des prestataires de la sécurité du revenu, la nouvelle corporation «prévoit engager dix nouvelles personnes pour la première

tranche de six mois et ce sur une période d'un an (du 15 août 1994 au 15 août 1995)», indique Mme Murielle Lallier, directrice du Centre. Ces postes de travail seront subventionnés sur une base continue dans le cadre du programme PAIE (Programme à l'intégration à l'emploi).

Avec le programme PAIE, «en ayant plus de main-d'œuvre, nous allons augmenter notre production et nos profits, ce qui nous permettra de donner aux gens un taux salarial de 7 \$ l'heure pour un maximum de 35 heures par semaine, plutôt que le

salair minimum en vigueur», explique Mme Lallier. La corporation intermédiaire «est en soi une expérience positive de travail et nous avons déjà les plateaux de travail en place: cueillette sélective, presse à carton, presse à journaux et trie du papier haut-de-gamme», précise-t-elle.

Cette subvention de 31 005 \$ permettra de donner le coup d'envoi au projet et verra au fonctionnement général du Centre. Dès lundi prochain, les premiers employés commenceront leur travail et «nous

engagerons les autres par groupe de deux ou trois jusqu'à la dizaine», mentionne Mme Lallier. Ces gens, engagés pour une période de 26 semaines, seront suivis vers la fin de cette période par le club de placement local, «afin de ne pas les laisser sans ressource. Ils auront de l'aide morale et technique pour veiller à leur recherche d'emploi et le droit à l'assurance-chômage», ajoute-t-elle.

L'objectif du Centre de récupération est «avant que le programme PAIE se termine pour les prestataires,

qu'il y ait deux ou trois personnes sur les dix qui se soient trouvées un emploi ailleurs», déclare Mme Lallier. Ce programme est un moyen d'aider les gens à aller de l'avant et «du même coup, aider notre organisme à atteindre un degré d'autosuffisance à moyen terme», dit-elle. L'important est «que nous soyons reconnu pour notre action communautaire, environnementale et notre action pour la réintégration à l'emploi», ajoute cette dernière.

375 voitures hot-rod au Village d'antan

Gérald PRINCE

Drummondville

Les amateurs de voitures anciennes, et ils sont nombreux, se divisent en deux catégories: ceux

qui s'intéressent à l'authenticité originale de leur véhicule et ceux qui, sur le châssis d'origine, laissent courir leur imagination pour transformer leur voiture.

«Ce sont les «roddeurs», les amateurs de hot-rod qui fraternisent

plus ou moins avec les authentiques», explique Claude Verrier, directeur du Village québécois d'antan de Drummondville, qui reçoit, cette fin de semaine, dimanche et lundi, les 4 et 5 septembre, 375 autos anciennes modifiées pour la

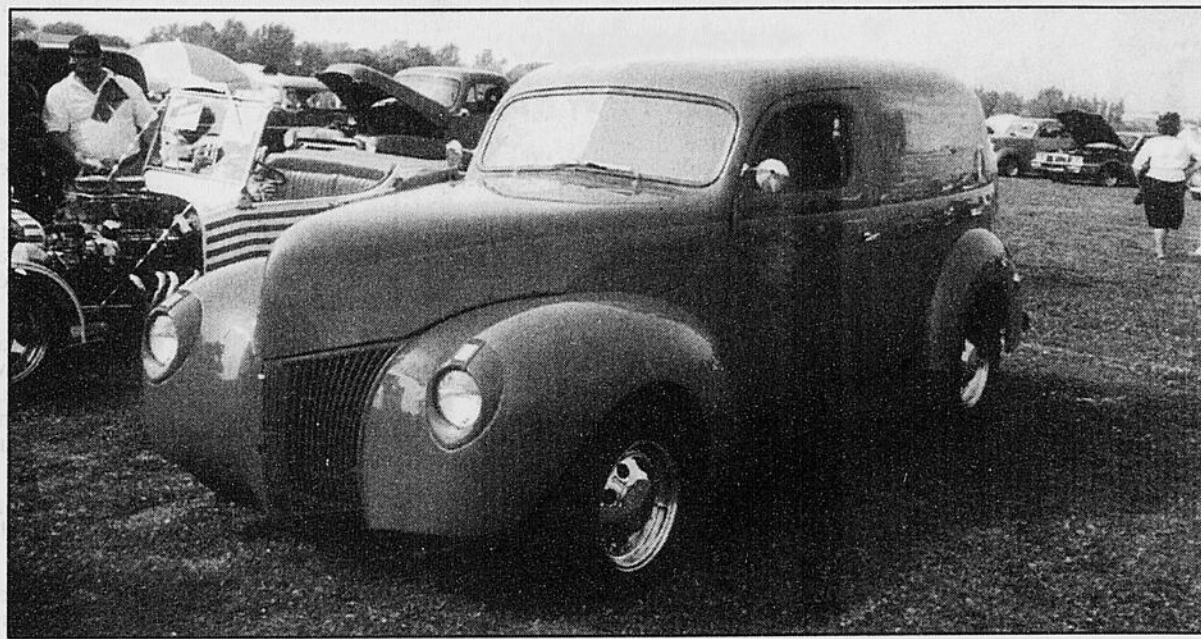
première rencontre nationale de ces amateurs.

«Souvent, tout est changé, dans ces voitures anciennes: le moteur, les roues, l'apparence extérieure, les couleurs, au point que certaines valent des fortunes», ajoute Claude Verrier, qui a obtenu l'accord de la Fédération des «roddeurs» pour tenir cette exposition.

De l'imagination, les «roddeurs» en ont à revendre: moteurs chromés, capots enlevés, couleurs orange ou mauve, pare-chocs ôtés, peintures à l'huile sur les glaces arrières, etc.

L'exposition comprend de nombreuses activités, dont un défilé spectaculaire dans les rues de la ville dimanche, des jeux et activités, une soirée rétro et un marché de pièces.

Photo La Tribune, Drummondville
L'auto du président du premier National de la Fédération des «roddeurs» du Québec, Normand Ouellet: des couleurs vives, pas de pare-chocs, des peintures sur les glaces arrières. Qui reconnaît cette Plymouth des années 40?



Pétition contre la venue d'un casino à Canton d'Orford

Canton d'Orford (AG)

Avant même de discuter des avantages et des désavantages inhérents à l'implantation d'un casino, les élus municipaux du Canton d'Orford seront confrontés ce matin à une pétition d'au moins 300 noms, demandant le rejet pur et simple d'un tel projet à l'intérieur des limites de la municipalité.

La pétition en question sera d'ailleurs déposée ce matin à l'assemblée de consultation que tient la municipalité au centre de villégiature Chéribourg, de 9h à midi, et à laquelle la population est conviée.

Le document fait ressortir que l'implantation d'un casino dans Canton d'Orford ne favoriserait nullement le développement harmonieux de cette municipalité d'environ 1800 habitants et qu'il existe d'autres moyens d'attirer les touristes, tout en créant de l'emploi.

Il y a quatre ans, lors de l'adoption de son plan d'urbanisme, la municipalité avait suggéré de limiter une telle activité à la zone C, qu'on appelait à l'époque «zone fourre-tout». Une sug-

gestion qui n'a finalement jamais pu voir le jour puisque à l'époque la tenue d'un casino était considérée comme illégale.

Or, depuis l'ouverture de deux casinos, à Montréal et Pointe-aux-Pic — et l'ouverture prochaine d'un troisième en Outaouais —, l'idée de doter l'Estrie d'un tel attrait touristique a refait surface, soutenue par la Chambre de commerce et d'industrie de Magog-Orford.

C'est dans ce contexte que les élus entendent informer la population sur les avantages et les inconvénients qu'entraîne la venue d'un casino et écouter ce que celle-ci a à dire si ce projet devenait «réalisable».

Encore faut-il préciser que cette éventualité apparaît peu probable à court terme puisque le premier ministre Daniel Johnson, a lui-même fermé la porte à cette possibilité.

Quoi qu'il en soit, le maire de Canton d'Orford, Jacques Delorme a indiqué hier que la position du conseil à cet égard ne sera pas prise seulement en fonction de la pétition que s'apprêtent à lui remettre des citoyens de sa municipalité. Celle-ci doit d'abord tenir compte de l'argumentation qui sera apportée lors de l'assemblée.

FARHAT fait toujours plus...

3 POUR 1*
OU

MOINS PRIX

Sur une paire de lunettes complète (verres et monture)

***LE 3 POUR 1 EST APPLICABLE À UNE DEUXIÈME PERSONNE**

- 1) À l'achat d'une paire de lunettes - monture et lentilles
- 2) Obtenez-en une 2e GRATUITEMENT - de valeur équivalente
- 3) PLUS une paire de verres de contact (port quotidien, clairs, souples et sphériques).

Ces spéciaux ne peuvent être jumelés à d'autres promotions. Le public sera averti 15 jours à l'avance de la fin des spéciaux.

F. FARHAT
153, rue Wellington Nord
563-4447
Voisin de Jeans Plus



F. FARHAT
3290, boul. Portland
829-0089
Voisin de Bouclair

Entrepôt

Joan+

4710, BOULEVARD BOURQUE
ROCK FOREST

SUPER LIQUIDATION

Jusqu'à **70%** DE RÉDUCTION

sur toute la MARCHANDISE PRINTEMPS-ÉTÉ des Boutiques Jeans Plus

5 JOURS SEULEMENT 31 AOÛT AU 4 SEPTEMBRE

T-SHIRTS
Pour hommes et femmes
Prix cour. 16⁹⁹
SPECIAL 4⁹⁹\$

CHANDAILS
En tricot de coton
Prix cour. 59⁹⁹
SPECIAL 16⁹⁹\$

HOMMES
PANTALONS
Prix cour. 49⁹⁹
SPECIAL 19⁹⁹\$
CHANDAILS
Prix cour. 69⁹⁹
SPECIAL 16⁹⁹\$
VESTES
Prix cour. 29⁹⁹
SPECIAL 9⁹⁹\$

FEMMES
BERMUDAS
Prix cour. 34⁹⁹
SPECIAL 12⁹⁹\$
ROBES
Prix cour. 49⁹⁹
SPECIAL 14⁹⁹\$
PANTALONS
Prix cour. 39⁹⁹
SPECIAL 14⁹⁹\$

LE PLUS GRAND CHOIX DE VÊTEMENTS JEANS EN ESTRIE!

Plus de **2000** paires de jeans à partir de **24⁹⁹\$**

Aussi lots de **jupes, jackets, chemises.**

NOUVEAUTÉ!
Jeans de couleur recyclés **16⁹⁹\$**

Ouvert le dimanche de 12 h à 17 h

MARCHANDISE DE 1re QUALITÉ
À UN SEUL ENDROIT:
4710, boul. Bourque, Rock Forest

C'est le 11e téléthon de la dystrophie musculaire en fin de semaine

Cécile Parr s'impliquera encore pour son petit-fils

Laurent GELÉ

Bromptonville

Lorsque le rideau tombera sur le onzième téléthon de la dystrophie musculaire, à 21 heures lundi soir sur les ondes de Radio-Québec, Cécile Parr de Bromptonville pourra affirmer pour une dixième année consécutive: mission accomplie.

À cet instant, cette dynamique grand-mère de 71 ans aura complété bénévolement sa dixième campagne de financement pour l'Association canadienne de la dystrophie musculaire.

Aux cours des derniers mois, Mme Parr a mis des centaines d'heures pour structurer cette cam-

pagne, permettant ainsi de recueillir environ 10 000 \$.

Qu'est-ce qui peut bien pousser cette femme, qui mériterait amplement de se reposer après avoir donné naissance à huit enfants, à s'impliquer sans compter les heures pour cette cause? Une raison bien simple: son petit-fils Sébastien est atteint de dystrophie musculaire depuis l'âge de trois ans.

Réservée et peut-être même timide lorsqu'il s'agit de parler d'elle, Cécile Parr devient intarissable quand la conversation se porte sur son petit-fils. «Il est beau mon Sébastien, dit-elle avec un regard fier, en montrant sa photo bien en évidence sur le buffet derrière elle. Malgré sa terrible maladie, il est très heureux de vivre et vous savez, il

possède une présence d'esprit remarquable.»

À 19 ans, et malgré son handicap, Sébastien entreprend des études en informatique cette année. Il sera sur la scène du Théâtre Denise-Pelletier, vers 14h45 lundi, pour remettre au téléthon la somme d'argent recueillie par sa grand-mère dans la région de Bromptonville.

«Les premiers temps, j'allais moi-même remettre l'argent amassé, mais je n'aimais pas ça du tout passer à la télévision, j'en étais souffrante. Vous savez, je suis plutôt du genre à travailler dans l'ombre, pas à l'avant des projecteurs», dit-elle.

Pour cette «force de la nature», le bénévolat occupe une place de premier choix depuis près de 30 ans. Bromptonville lui a d'ailleurs remis,

en 1987, la médaille de l'Ordre du mérite pour ses multiples implications.

«Les gens qui ne font pas de bénévolat manquent quelque chose, car le bénévolat rajeunit, c'est une récompense, une richesse. Disons que mon bénévolat me rapporte beaucoup plus que ce qu'il me coûte.»

Notre bénévole, qui est solidement appuyée par une équipe d'une trentaine de sollicitateurs et les pompiers volontaires de l'endroit, devrait encore cette année atteindre son objectif de 10 000 \$. Depuis le début de son aventure avec l'Association canadienne de la dystrophie musculaire, c'est plus de 60 000 \$ qu'elle aura remis à l'organisme.

Comme Mme Parr travaille avec acharnement jusqu'à la toute fin du

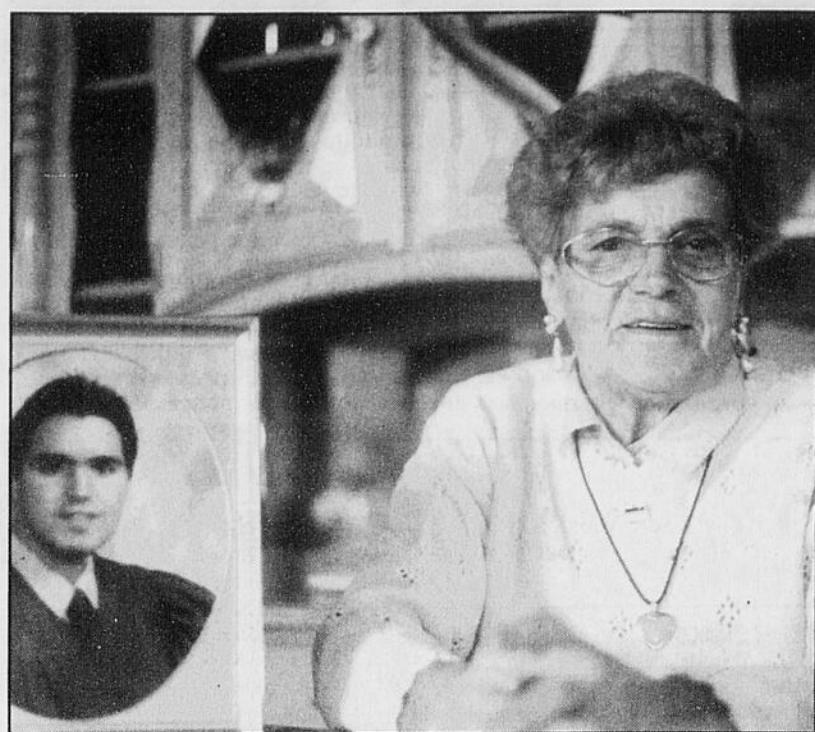


Photo La Tribune par Laurent Gélé
Cécile Parr de Bromptonville est l'une des milliers de bénévoles qui s'investissent inlassablement dans la lutte contre la dystrophie musculaire. Son petit-fils Sébastien, qu'on aperçoit sur la photo, combat cette terrible maladie depuis seize ans.

téléthon afin d'amasser le plus d'argent possible, elle tiendra, avec l'aide d'une dizaine de jeunes de Bromptonville, un barrage routier rues Laval et Saint-Lambert, le lundi de la fête du Travail. En plus de tout ce qu'elle aura accompli depuis les dernières semaines, devinez qui servira un repas préparé le matin même à tous ces jeunes affa-

més?

Notons que le public pourra aussi remettre ses dons le 4 septembre de 21 heures à minuit et le 5 septembre de 8 à 21 heures, en composant le (819) 563-9440 ou le 1-800-263-9440. Les dons pourront aussi être remis en personne en se présentant par la porte arrière au magasin Sears du Carrefour de l'Estrie.

La réponse de Saturn au fameux «La vente sous pression, très peu pour moi, merci»

Saturn SL



199 \$/mois. 36 mois.
Versement initial de 1 870 \$.

Chez Saturn, pas de pression, pas de cachotteries! Nos clients savent à quoi s'attendre parce que nous leur expliquons clairement les détails de notre plan de location. Les voici: Paiements basés sur la Saturn SL 94, radio AM/FM stéréo, sac gonflable côté conducteur, banquette arrière divisée rabattable, colonne de direction réglable, télécommande d'ouverture du coffre, essuie-glace à balayage intermittent, PDSF de 11 995 \$, excluant taxes, immatriculation



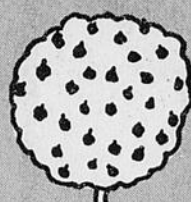
et assurances. Versement initial de 1 870 \$, premier paiement de 199 \$ et dépôt de garantie remboursable de 300 \$ requis à la signature du contrat pour un total de 2 369 \$ ou échange équivalent. Sujet à l'approbation du crédit. Kilométrage limité à 24 000 km par année; le coût du kilométrage excédentaire étant de 5 ¢ par km. Aucune obligation d'achat. Autres options et versements initiaux disponibles. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.

L'automobile réinventée de toutes pièces.

DRUMMOND SATURN SAAB ISUZU
Drummondville
477-2323

GRANBY SATURN ISUZU
Granby
378-1404

SHERBROOKE SATURN ISUZU
Rock Forest
823-1400



VERGER R. FERLAND

Raoul et Madeleine Ferland, prop.

380, CHEMIN DE LA STATION
COMPTON JOB 1LO

(819) 835-5762

**3 JOURNÉES DE FESTIVITÉS
LES 2, 3 ET 4 SEPTEMBRE**

PROGRAMME

Le samedi 3 septembre 1994

**JOURNÉE
DES ENFANTS**

Dès 10 h: visites guidées du verger
De 13 h à 16 h: clown sur place, avec maquillage et jeux pour enfants
Présentation d'un vidéo sur le verger, auto-cueillette libre (pommes, poires, prunes)

Le dimanche 4 septembre 1994

**JOURNÉE
FAMILIALE**

Dès 9 h: visites guidées du verger
Dès 11 h: possibilité de déguster des épis de maïs cuits sur place (50¢ par épi)
De 13 h à 16 h: orchestre populaire

Auto-cueillette libre (pommes, poires, prunes), musique



72704

68498

Aujourd'hui, pour réussir en affaires,
il faut savoir cultiver ses relations.

Windsor se dote d'un agenda communautaire

Bobby MERCIER

Windsor

À fin d'éviter que deux activités majeures soient présentées en même temps à Windsor, le Comité municipal de la famille et les Services récréatifs ont mis sur pied

un agenda communautaire et tiendront le mardi 13 septembre prochain au Centre communautaire René-Lévesque une importante rencontre de concertation avec les responsables des différentes associations et organismes locaux.

Au cours de cette soirée, ce nouveau concept sera présenté et cha-

que organisme pourra profiter de l'occasion pour informer les responsables des autres associations de leur planification d'activités en 1994-1995, ce qui évitera les chevauchements.

Il faut souligner que cette initiative fait suite à la journée spéciale

de réflexion sur la famille qu'avait tenue le Comité municipal de la famille de Windsor au mois de mars dernier. Lors de cette journée, qui avait été organisée dans le cadre de l'Année internationale de la famille, quelque 80 personnes provenant d'une trentaine d'associations et or-

ganismes de Windsor avaient insisté sur l'importance de mieux se concerter, et ce pour le bénéfice de tous.

À la suite de cette suggestion des organismes et associations, les membres du Comité municipal de la famille et les Services récréatifs de la

Ville de Windsor ont décidé de tout mettre en oeuvre pour favoriser la concertation en mettant de l'avant ce nouveau service d'agenda.

La rencontre de concertation aura lieu le mardi 13 septembre, au Centre communautaire René-Lévesque, à 19 heures.

L'Expo Habitat de Victo se prépare

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

«Des idées garanties». Tel est le thème du 17e Salon Expo Habitat qui présente, du 22 au 25 septembre, au Pavillon Agri-Sport du Colisée des Bois-Francis à Victoriaville, l'Association provinciale des constructeurs d'habitations du Québec (APCHQ, région des Bois-Francis).

À moins d'un mois de l'édition 1994, le comité organisateur est assuré de la participation de plus de 80 exposants commerciaux dont une quinzaine de nouveaux par rapport à l'an passé. Au total, le site abritera environ 125 emplacements.

En plus des nombreux stands habituels, «Décor et designs» Desjardins revient pour une deuxième année sous la forme d'un concept axé sur le thème de l'année de la famille. Cinq designers de la région, qui seront sur place lors du Salon,

vont créer des décors adaptés à une famille type d'aujourd'hui. Dans la même veine, il y aura 18 conférences décoration en collaboration avec la revue Décoration Chez-soi et Qualité Innovation Design.

Autre attraction, Bois-Francis Électronique et Sony du Canada présenteront «Cinéma Maison». Dans une pièce aménagée, les visiteurs pourront découvrir la technologie Dolby Pro Logic qui, jusqu'à récemment, n'était offerte que dans les salles de cinéma. Le tarif d'entrée a été fixé à 5 \$.

EAU POTABLE

Weedon

À la suite d'analyses démontrant la bonne qualité de l'eau du réseau d'aqueduc, les résidents de Weedon centre ne sont plus obligés de faire bouillir l'eau avant consommation.

École de Coiffure Paul de Rycke
Filiale de **Interbeauté**
Le succès en coiffure

Inscrivez-vous maintenant

- Enseignants hautement qualifiés avec les techniques de pointe
- Début des cours en septembre 1994
- Clients acceptés à prix modique

■ Cours de base
■ Durée 6 mois
■ Aucun secondaire requis
■ No permis du ministère depuis 30 ans

Demandez notre brochure (819) 566-8994

la Pommalbonne

Venez goûter à nos produits maison!

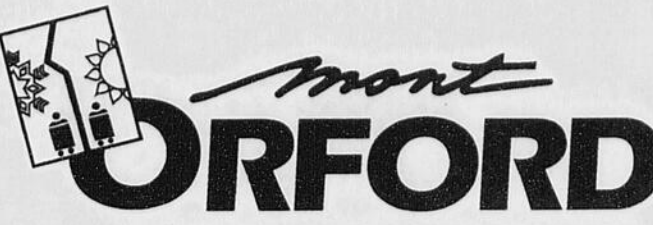
Gelée, miel, etc.

Ouvert de 9 h au coucher du soleil

Rolande et Marc

Plusieurs variétés de pommes

6291, route 147 COMPTON 835-9159



**3 GRANDES MONTAGNES
4 VERSANTS
À 20 MINUTES DE SHERBROOKE**

DES PRIVILÈGES EXCEPTIONNELS EN 94-95

PRÉ-VENTE
Billets de saison à prix avantageux
Avant le 19 sept. et avant le 17 oct.



BILLETS DE SAISON

- 15 visites
- 20 visites
- 25 visites et plus

MINI-PASSES DE

- 10 blocs de 4 heures
- 10 visites de ski

POUR LES DÉTENTEURS DE BILLETS DE SAISON DE 15 VISITES, 20 VISITES OU À USAGE ILLIMITÉ (1)

- 10% de ristourne sur le prix payé (avant taxes) de la passe de saison d'un nouveau détenteur que vous nous avez référé (un nouveau détenteur est une personne qui n'a pas acheté de billet de saison depuis 3 ans à Orford)
- Garderie: 4 gardes gratuites (par famille avec enfants de 6 ans et moins) au cours de l'hiver 1994-95 (d'une durée de 1 à 7 heures, repas exclus et selon disponibilité)
- Tirage de BOURSES D'ÉTUDES POUR ÉTUDIANTS de niveau collégial ou universitaire détenteurs d'un billet de saison 1994-95: 1 BOURSE DE 1 000 \$ ET UNE DE 500 \$
- Un party au début et à la fin de la saison avec tirage d'un voyage à Whistler à la fin de la saison.
- 10% de réduction (sur le prix régulier) d'un programme de l'École de ski avant le 17 octobre 94 et 5% de réduction après cette date.
- Un aiguisage de ski gratuit à la boutique Sports Experts de la station avec l'achat du premier aiguisage.
- Carte de membre gratuite du Club vacances Orford-Memphrémagog vous accordant à vous et à vos amis les privilèges suivants:
 - 10% de réduction sur les repas et sur l'hébergement à l'Auberge L'Étoile-sur-le-lac jusqu'au 15 juin 1995.
 - 10% de réduction sur les coûts d'hébergement aux condos du village Mont Orford jusqu'au 15 juin 1995.

BILLETS DE SAISON 94-95 Tarifs avant le 19 sept. 94 (taxes en sus)		15 JOURS	20 JOURS	25 JOURS et plus usage illimité	MINI PASSE (2) 10 journées 10 blocs de 4h
INDIVIDUEL	Adulte - 7 jours	441	561	667	299 / 257
	Adulte - 5 jours (du lundi au vendredi)			447 / 418 ⁽¹⁾	
	Étudiant - 7 jours (14 à 23 ans)	367	467	556	261 / 228
	Enfant - 7 jours (6 à 13 ans) (adulte, 65 ans et plus)	239	305	363	184 / 161
	Enfant - 7 jours (5 ans et moins) (adulte, 70 ans et plus)	GRATUIT			
FAMILIAL	Premier membre	441	561	667	(1) Deuxième membre (2) Mini-passe utilisable à raison de 2 billets par jour
	Deuxième membre (adulte ou étudiant, 14 à 23 ans)	351	446	532	
	Deuxième membre (enfant, 6 à 13 ans)	223	283	338	
	3e au 6e membre (étudiant 14 à 23 ans)	249	317	377	
	3e au 6e membre (étudiant, 6 à 13 ans)	157	201	239	
	MAXIMUM FAMILLE	N/D	N/D	1977	

ÉCOLE DE SKI

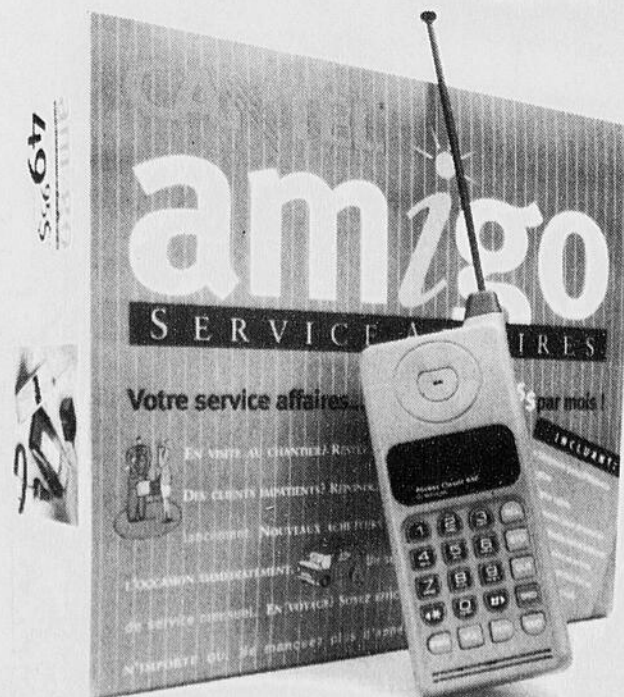
- Clinique au féminin
- Initiation à la planche à neige
- Camp d'entraînement

PRÉ-VENTE
PROGRAMME 9 SEM. À PRIX AVANTAGEUX
AVANT LE 17 OCTOBRE
Pour adultes, ados et jeunes de 3 à 10 ans

C.P. 248, Magog Orford J1X 3W8
Sorties 115 et 118, autoroute 10

(819) 843-6548 – 1-800-361-6548

Faites appel au nouveau service Affaires Amigo de Cantel.



seulement
49⁹⁵
par mois

- Appels locaux à 55¢ la minute, les jours de semaine
- Nombre illimité d'appels locaux, le week-end et les soirs de semaine
- Aucuns frais de mise en service
- Frais mensuels portés au compte de votre carte de crédit ou facturés directement à votre entreprise
- Abonnement à période fixe d'un an*

L'ensemble Affaires Amigo comprend :

- 1 téléphone portatif Motorola
- 2 piles et 1 chargeur rapide
- 1 adaptateur pour allume-cigarett
- Fonctions d'affaires : composition abrégée ultra-rapide; recomposition automatique; défilement des données en mémoire; minuterie d'appel; compatibilité avec les services de télécopieur et de données.

* Frais de résiliation applicables, suivant l'approbation de crédit, frais d'interurbain et taxes en sus.

Pour seulement 49,95 \$ par mois, le nouveau service cellulaire Affaires Amigo de Cantel vous permet de réagir rapidement et efficacement à toute situation, peu importe l'endroit où vous vous trouvez. De plus, le service Affaires Amigo est d'une simplicité sans pareille. En fait, tout ce dont vous avez besoin est contenu dans la boîte. Que vous désiriez augmenter vos ventes, accroître votre productivité ou multiplier vos contacts, le nouveau service Affaires Amigo est l'outil qui vous aidera à développer votre sens des affaires!

Pour plus de renseignements, appelez-nous au :

1 800 887-3760

CANTEL
amigo
SERVICE AFFAIRES
On a toujours besoin d'un Amigo!

Disponible chez les détaillants suivants :

CANTEL

Centre de communications

TECHNOLOGIE

AVENTURE

MultiTech

RENDEZ-VOUS 94

Une histoire d'asphalte soulève de nombreuses interrogations

□ Québec en donne plus que le client en demande, raconte-t-on au sujet des travaux routiers

Michel MORIN Thetford Mines

Les travaux de réfection effectués présentement sur une partie du boulevard Smith joueront-ils contre le député-ministre sortant Roger Lefebvre?

Dans les plus populeuses agglomérations du comté de Frontenac, soit Black Lake et Thetford Mines, ces travaux font jaser. Bien qu'ils ne soient pas la conséquence d'une annonce récente du ministre de la Justice Roger Lefebvre, il n'en demeure pas moins que les gens de la rue trouvent que le ministère des Transports en met plus que le client n'en demande.

Réfait depuis peu

À trois reprises, au hasard des discussions tenues avec des électeurs, cette affaire a retenu l'attention. Dans un contexte budgétaire difficile, les électeurs se demandent à quoi riment ces travaux de réfection. Surtout, disent-ils, que le boulevard Smith avait été refait il y a quelques années. Et que sa condition générale ne nécessitait nullement la réalisation de tels travaux.

Selon ce qu'il a été possible d'apprendre, le ministère des Transports n'a fait que respecter sa programmation. Mais dans l'opinion publique, on trouve bien curieux que ces travaux se fassent au moment même où se déroule une campagne électorale.

«Veux-tu bien me dire pourquoi on fait ces travaux? Le gouvernement nous dit qu'il n'a plus d'argent, il coupe partout puis là, on refait le boulevard Smith. On l'a refait il y a quelques années. Je comprends plus rien.»

Alain Carrier est propriétaire du Dépanneur, à Black Lake. À ses yeux, ces travaux de réfection ne constituent qu'une dépense inconsi-

dérée qui, en bout de ligne, ne servira pas la cause du député sortant Roger Lefebvre.

L'écart se rétrécit

Mais, dit-il, peu importe qui remporte la victoire dans le comté, les électeurs ne remarqueront pas de différence.

En début de campagne, les électeurs s'accordaient à dire que le député sortant avait une bonne longueur d'avance. Mais son adversaire, Pierre Turcotte, notaire de profession, semble gagner des points. Sa progression serait constante. Tellement qu'à deux semaines du scrutin, les deux candidats seraient nez à nez.

Chez le Parti québécois, on dit que la performance de M. Turcotte est telle que le ministre de la Justice a annulé une bonne partie de ses engagements en province pour se concentrer sur son comté, qu'il représente depuis 1985. Du côté libéral, on prétend que cet argument n'est que fabrication.

Tendance vers le pouvoir

Historiquement, les électeurs de Frontenac ont majoritairement élu des députés dont les gouvernements furent portés au pouvoir. Situé entre l'Estrie et la région de Québec, il sera intéressant de voir si l'influence électorale viendra de l'une ou l'autre de ces deux régions.

Et si le vent venant de Québec souffle jusque dans Frontenac, Roger Lefebvre pourrait être emporté par la vague, considérant que tous les comtés de cette région passeront vraisemblablement dans le camp péquiste. Si elle vient de l'Estrie, l'onde de choc laisse une meilleure probabilité de réélection au libéral sortant car il serait surprenant que le PQ balaie toutes les circonscriptions estrieennes.

ROGER LEFEBVRE

PARTI LIBÉRAL

Né à Black Lake le 23 juillet 1943.

Diplômé en droit à l'Université de Sherbrooke, il est admis au barreau en 1968. Il a exercé sa profession d'avocat à Thetford Mines, de 1968 à 1985.

Membre du Parti libéral du Québec depuis 1968, il fait son entrée à l'Assemblée nationale le 2 décembre 1985, à titre de député de Frontenac, avant d'être réélu le 25 septembre 1989. Il a occupé le poste de leader adjoint du gouvernement de 1985 à 1990, avant d'accéder à la vice-présidence de la chambre de 1990 à 1994.

Depuis le 11 janvier dernier, il est ministre de la Justice, procureur général du Québec et ministre délégué à la réforme électorale.

Ses priorités consistent à promouvoir l'emploi, la promotion et l'accroissement de l'utilisation de l'amiante asphalte. Il s'engage également à favoriser la correction de la route 112 entre Black Lake et Disraeli, en plus de tenter de débloquer un budget supplémentaire de 1,6 million \$ pour de nouveaux services du Centre hospitalier de la région de l'Amiante.



PIERRE TURCOTTE

PARTI QUÉBÉCOIS

Né à Thetford Mines le 16 avril 1949, il exerce la profession de notaire depuis 1973.

Licencié en droit à l'Université Laval en 1972, il obtient son diplôme de droit notarial l'année suivante, en 1973.

Militant péquiste de longue date, il a été président du comité du oui lors du référendum de 1980. En 1992, il assumait la présidence du comité du non au référendum sur l'entente de Charlottetown. Il a été membre de l'exécutif du Parti québécois de Frontenac jusqu'en janvier dernier, avant d'être désigné candidat en vue des présentes élections.

Ses priorités consistent à contrer l'exode des jeunes en favorisant la formation professionnelle dans le comté, formation qui doit se faire en partie en entreprise. Il entend également améliorer le réseau routier et notamment la route 112. De plus, le candidat péquiste désire créer de l'emploi en apportant une aide à la PME, tout en diminuant le volume de documents gouvernementaux. Accroissement des services de maintien à domicile, favoriser le tourisme et l'utilisation de l'amiante-ciment font également partie de ses priorités.



NDLR: Un troisième candidat est en lice dans la circonscription de Frontenac: il s'agit de Claude Gaudet qui représente le Parti de la loi naturelle. Malheureusement, celui-ci n'a pas répondu à notre invitation à nous transmettre les informations nécessaires à la réalisation de sa fiche signalétique.

FRONTENAC

Population: 47 625
Électeurs: 34 175

Répartition (%):
Français 97,9
Anglais 1,3
Français/Anglais 0,5
Autres 0,3

Principales villes:

Bernierville, Black Lake, Disraeli, East Broughton v, East Broughton sd, East Broughton Station, Halifax-Nord, Halifax-Sud, Irlande, Kinnear Mills, Pontbriand, Rivière-Blanche, Robertsonville

Élections 1989 Nb %
PLQ 17 207 63,7
PQ 7967 29,5
Majorité: 9240

Référendum 1992 Nb %
OUI 10 695 38,6
NON 17 010 61,4
Majorité: 6315

Un duel sur un fond de conflit des générations

Sous le giron libéral depuis 1985, le comté de Frontenac s'apprête-t-il à faire place au changement? Difficile de donner une réponse à cette question, le comté étant marqué par un conflit de génération évident, où jeunes et personnes âgées ne partagent pas les mêmes appréhensions.

D'un côté, la clientèle âgée de 50 et plus compose 27 pour cent de la population totale du comté, établie à 47 625 personnes. De l'autre, l'électorat de 18-49 ans compte 20 665 membres, ou 43 pour cent de la population totale.

Les stratégies politiques s'entendent pour dire que la population âgée est davantage acquise au Parti libéral. À l'inverse, les jeunes constituent la clientèle cible pour le Parti québécois. C'est pourquoi l'équipe péquiste de Pierre Turcotte concentrera ses efforts pour faire sortir le vote au sein de cette tranche de la population.

Mais le candidat libéral, homme fort de Frontenac, n'entend pas se laisser déloger sans mot dire. Ses conseillers soutiennent que la campagne va bien, que les pointages sont positifs et que, loin de crouler sous la panique,

Roger Lefebvre mène une offensive méthodique qui produira ses résultats le 12 septembre.

Abstraction faite des modifications qui pourraient être apportées à l'issue de la période de révision de la liste électorale, Frontenac devrait compter quelque 33 625 électeurs le jour du scrutin. En 1989, année lors laquelle l'électorat québécois a été appelé aux urnes, Roger Lefebvre remportait facilement la victoire, obtenant 17 078 votes, soit 9183 votes de plus que sa plus sérieuse adversaire, la péquiste Colette Garon.

Cette majorité était encore plus importante que celle obtenue en 1985 par ce même Roger Lefebvre. À cette élection, le nouveau député obtenait 14 606 votes, soit 3222 de plus que son opposant péquiste Gilles Boucher.

Candidats de taille

Dans Frontenac, on s'accorde pour dire que les deux principaux candidats, le libéral Roger Lefebvre et le péquiste Pierre Turcotte, possèdent tous deux de fortes personnalités. Un troisième candidat, Claude Gaudet, du Parti de la Loi naturelle, agit pour sa part à titre de figurant.

Demeurant dans la région de Montréal, Claude Gaudet n'est connu ni d'Adam ni d'Eve dans le comté de Frontenac.

Historiquement, les électeurs et électrices de cette circonscription ont majoritairement voté en faveur du candidat dont le gouvernement fut porté au pouvoir. C'est vrai depuis 1985 pour Roger Lefebvre. Avant son élection, le péquiste Gilles Grégoire obtenait la faveur de l'électorat, en même temps qu'un nouveau gouvernement péquiste prenait le pouvoir au Québec.

Massivement supporté par l'industrie de l'amiante, l'emploi local parvient difficilement à faire place aux jeunes travailleurs et travailleuses. Il s'agit là d'un enjeu important en vue du 12 septembre.

Michel Morin

TOUT PRÈS DE CHEZ VOUS...
DESAULNIERS
«à la main heureuse»
POUR VOUS!

VOTRE CONCESSIONNAIRE
PONTIAC
CAMION GMC
BUICK

FIREFLY
3 portes
1994

• Très grande économie d'essence
• Boîte manuelle 5 vitesses
7 994 \$*
Remise supplémentaire de 750 \$ aux diplômés

PONTIAC GRAND AM SE
2 portes 1994

Photo non conforme
Couleur int. graphite, ext. blanc, essuie-glaces intermittents, radio AM-FM stéréo cassette, moteur 2.3 litres, transmission manuelle 5 vitesses, sac gonflable, côté conducteur et plus encore
13 500 \$

PONTIAC SUNBIRD LE A
2 portes 1994

Couleur int. graphite, ext. blanc, radio AM-FM stéréo cassette, moteur 2 litres, boîte manuelle 5 vitesses, dégivreur, chauffe-bloc moteur
10 900 \$

*Taxes, transport en sus

DESAULNIERS

PONTIAC GMC BUICK

131, rue PRINCIPALE NORD, WINDSOR
1-800-349-2413; (819)845-2711

Pour vous servir:
• Léon Desaulniers
• Normand Breault
• Hervé Vallières

salon de Quilles

Jeannot inc.

14 allées de petites quilles

435, RUE KING EST,
SHERBROOKE
562-3730

Cours de perfectionnement avec
Josée et Jeannot Després

C'est en plein
le temps des inscriptions
pour les ligues d'automne!

NOUVEAU!
PLANTEURS ET
MARQUEURS
ÉLECTRONIQUES

NOS SPÉCIAUX

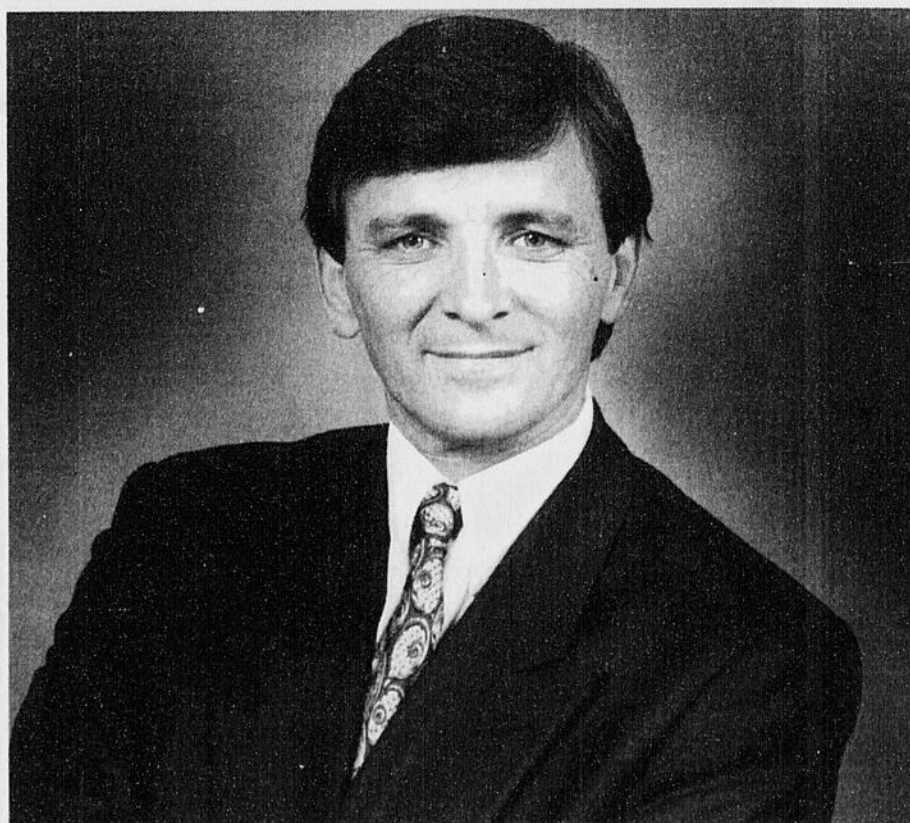
• Du lundi au vendredi
de 16 h à 18 h 30 **125/partie**

• ÉGALEMENT notre spécial avec
carte de membre S.Q.A.Q.
(disponible au salon)
25¢ de rabais la partie

68223

À tous les gens de Saint-François

BONNE FÊTE DU TRAVAIL



RENÉ TURCOTTE
LE VRAI CHANGEMENT DANS ST-FRANÇOIS

**L'autre façon
de gouverner.**

Autorisé et payé par Louise Roy, agente officielle du Parti Québécois de Saint-François

**Parti
Québécois**

RENDEZ-VOUS 94

Séduire deux comtés en un seul

Le tourisme et l'agriculture forment les deux des piliers les plus solides de l'économie d'Orford

Gilles DALLAIRE

Magog

Quand on jette un regard sur une carte d'Orford, une constatation saute aux yeux.

Ce comté peut, à toute fin utile, être divisé en deux zones à peu près

indépendantes l'une de l'autre dont la vocation est très différente.

Dans la zone sud, dont Coaticook est le pôle d'attraction, un des piliers les plus solides de l'économie, c'est l'agriculture. Coaticook est au centre du plus important bassin laitier du Québec et ce n'est pas sans raison que cette ville est le théâtre

d'un festival à la gloire du lait qui connaît un succès plus grand d'une année à l'autre.

Dans la zone nord dont Magog est le pôle, le tourisme joue un rôle aussi important que celui qui est joué par l'agriculture dans la zone sud. Il faut dire que la présence d'attraits majeurs comme les lacs Memphrémagog, Massawippi et Magog, pour n'en nommer que trois sur une douzaine, et d'un vaste parc provincial, le parc du Mont-Orford, y est pour quelque chose.

Ces deux zones principales sont entourées de zones plus petites, une zone fortement urbanisée faisant corps avec Sherbrooke formée de Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford et Deauville et une zone peuplée d'une façon beaucoup moins dense adossée à la frontière qui sépare le Canada des États-Unis et formée de Stanstead, Rock Island, Beebe et des municipalités qui entourent ces trois petites villes.

Au cours des 25 dernières années, la structure industrielle du

comté s'est beaucoup diversifiée et l'imprimerie, l'alimentation, l'industrie chimique, les plastiques, le caoutchouc et la haute technologie prêtent la main au tourisme, à l'agriculture, au textile, au vêtement et au granite pour la création d'emplois.

Les électeurs du comté, francophones à 86,1 pour cent, ont été représentés sans interruption par des députés libéraux pendant les 34 dernières années et pendant 72 ans depuis le début du siècle. Ils l'ont été pendant 15 ans par des députés unionistes et, pendant deux ans, par un député conservateur. Ils ont eu deux mouvements d'humeur: quand, en 1935, ils ont élu Rouville Beaudry, candidat de l'Action libérale nationale, qui est passé à l'Union nationale l'année suivante et quand, en 1944, ils ont porté leur choix sur Ovide Bergeron, candidat du Bloc populaire.

Le député libéral sortant, Robert Benoit, qui sollicite un deuxième mandat a obtenu une majorité de plus de 7 000 voix le 25 septembre 1989.

FRONTENAC

Population: 61 635
Électeurs: 41 424

Répartition (%):
Français 97,9
Anglais 1,3
Français/Anglais 0,5
Autres 0,3

Principales villes:

Ayer's Cliff, Deauville, Hatley, Coaticook, Magog, North Hatley, Omerville, Orford, Rock Forest, Rock Island, Sainte-Catherine-de-Hatley, Saint-Élie-d'Orford, Stanstead

Élections 1989 Nb %
PLQ 17 236 57,5
PQ 9601 32,0
Majorité: 7635

Référendum 1992 Nb %
OUI 16 552 46,3
NON 19 164 53,7
Majorité: 2612

ROBERT BENOIT

PARTI LIBÉRAL

Il est né à Saint-Hyacinthe le 11 avril 1944.

Il a fait des études en commerce et en administration au Collège Paul-Valéry, à Montréal, suivi un cours en finance dans une maison de courtage en valeurs mobilières de Toronto et il est diplômé de l'Association des courtiers en valeurs mobilières du Canada et licencié de la Bourse de Montréal et de la Bourse de Toronto.

Depuis 1978, il est membre actif du Parti libéral du Québec dont il a été président de 1985 à 1989. Il a été élu député d'Orford le 25 septembre 1989. Il a été adjoint parlementaire du premier ministre Robert Bourassa.

Il est marié et a deux filles, Valérie et Catherine.

Ses priorités sont la création d'emplois, l'accès à des services sociaux adaptés aux réalités sociales et économiques et l'ouverture des activités récréatives et culturelles à tous.



CAROLE BLOUIN

PARTI ÉCONOMIQUE

Elle est née à Magog le 23 juillet 1958.

Elle a fait ses études primaires et secondaires à Magog, obtenu un diplôme en techniques administratives au Collège de Sherbrooke et elle a décroché un baccalauréat en administration à l'Université d'Ottawa.

Elle a été adjointe administrative du député libéral fédéral de Verchères, M. Bernard Loiselle, de 1982 à 1984. Elle est représentante des ventes dans le secteur de l'informatique. Elle habite Montréal.

Sa priorité est le développement, dans l'ordre et dans le respect des attentes des résidents d'Orford, du potentiel humain et économique du comté.

MICHEL ROY

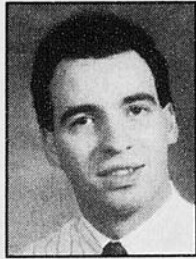
PARTI ACTION DÉMOCRATIQUE

Il est né à Hartford, Connecticut, le 22 juillet 1970.

Il est titulaire d'un baccalauréat en administration de l'Université de Sherbrooke.

Il est représentant des ventes en équipements sanitaires. Il demeure à Rock Forest.

Sa priorité est de faire valoir la liberté que les députés de son parti auront de voter selon leur conscience et de faire comprendre que des coupures dans des services et dans les rangs de la fonction publique sont nécessaires pour ramener le déficit du Québec à un niveau raisonnable.



JEAN-PAUL LAPOINTE

PARTI DE LA LOI NATURELLE

Il est né à Saint-Léonard-de-Portneuf le 22 septembre 1951.

Il est diplômé de l'École des hautes études commerciales de l'Université de Montréal et titulaire d'une maîtrise en religions comparées de l'Université McGill.

Marié et père de deux enfants âgés de quatre ans et d'un an, il demeure à Sherbrooke.

Il enseigne au niveau collégial.

Sa priorité est de faire connaître la méditation transcendentale et les autres techniques éprouvées capables de remédier de façon durable aux problèmes tels que la criminalité qui affligent la société contemporaine.

GINETTE THERRIEN

PARTI QUÉBÉCOIS

Elle est née à Magog le 26 août 1951.

Elle a été journaliste, animatrice puis recherchiste à une station de télévision de Sherbrooke. Elle a aussi été coordonnatrice provinciale d'une campagne visant à l'abolition de la vente itinérante de préparations alimentaires et présidente d'un groupe d'intervention régionale et d'information sur le sida.

Elle est mariée, mère de deux fils âgés de 22 ans et de 19 ans et elle demeure à Rock Forest.

Ses priorités sont le renforcement de la solidarité sociale et la relance de l'emploi par la création de nouveaux véhicules d'investissement accessibles aux petites entreprises.



3000 électeurs de plus

À moins que chacun se soit trouvé chez lui lorsque les recenseurs sont passés, il devrait y avoir cette année dans Orford quelque chose comme 3 000 électeurs de plus qu'au référendum d'il y a deux ans.

Pas parce que le comté a été agrandi. Tout simplement parce que les banlieues se peuplent pendant que la population des villes-centres demeure à peu près stable.

Ces 3 000 électeurs, ce n'est ni à Magog ni Coaticook qu'ils demeurent. C'est principalement à Rock Forest, à Saint-Élie-d'Orford, à Deauville et à Omerville et à Canton de Magog.

Si le député libéral sortant, Robert Benoit, a récolté en septembre 1989 la grosse partie de sa majorité de 7 000 voix à ces endroits, la campagne qu'il a menée en faveur du Oui en octobre 1992 y a fait chou blanc d'une façon non équivoque partout sauf à Coaticook où la volée de bois vert n'a pas été aussi brutale.

Les avis sont unanimes, même ceux qui sont murmurés sur un ton de confiance dans le camp libéral: à moins d'un coup de théâtre, les chiffres qui vont apparaître sous son nom quand, aux alentours de 22 h, la compilation des votes sera terminée ne seront pas les mêmes que ceux qui y apparaissent à la fin de la soirée du 25 septembre 1989. Même s'il fait, comme c'est probable, bonne figure

ailleurs dans le comté, tout particulièrement dans les Villes frontalières, autour du lac Massawippi et sur la partie sud de la rive est du lac Memphrémagog où les anglophones sont majoritaires presque partout, le nombre des votes qu'il recueillera sera moins élevé, beaucoup moins élevé, qu'il y a cinq ans et ce qu'il perdra, c'est, à coup sûr, la porte-bannière du Parti québécois, Ginette Therrien, qui le gagnera.

Une chose est sûre: les gens qui prennent leur distance avec lui après l'avoir appuyé en 1989 n'en ont pas contre lui et n'en ont guère plus contre son parti. Ils en ont contre une grosse machine anonyme qui s'appelle un gouvernement qui a l'air d'avoir échappé au contrôle à ceux qui étaient supposés doser l'accélérateur et le frein, les politiciens, et ce sont les politiciens qui passent à la caisse quand les gens se mettent en colère.

Cela joue, c'est sûr, en faveur de son adversaire, une femme dynamique, compatissante et connue qui fait une assez bonne campagne elle aussi, tout comme joue en sa faveur le déplacement du poids démographique du comté.

La satisfaction va-t-elle faire le poids contre la grogne et le désir de changement? Là est toute la question.

Gilles Dallaire

"La véritable indépendance, celle des citoyens, passe par l'emploi"

Daniel Johnson

Le 12 septembre votons pour l'équipe Johnson

Agir pour l'Erie, c'est mobiliser toutes nos ressources et toute notre énergie afin de favoriser la création d'emplois. Le Parti libéral du Québec vous offre une politique claire. Une politique de stabilité qui encourage la création et le maintien des emplois. Avec l'équipe libérale de Daniel Johnson on sait où l'on va. C'est ça agir pour le Québec. C'est ça agir pour l'Erie.



L'ÉQUIPE
JOHNSON
LIBÉRAL • ERIE

Autorisé et payé par Gilles Émond, agent officiel du Parti libéral du Québec

RENDEZ-VOUS 94

«Une lutte serrée dans plusieurs comtés»

- Gérald Tremblay

Gilles DALLAIRE

Magog

Le duel qui oppose le Parti libéral au Parti québécois est serré dans plusieurs comtés, même dans des comtés comme Outremont et Orford où, pour le Parti libéral, une campagne électorale était traditionnellement une promenade.

Tel est le constat qu'a dressé hier à Magog, devant une quinzaine de maires et de conseillers municipaux venus des quatre coins du comté d'Orford, le candidat libéral dans Outremont, M. Gérald Tremblay.

Pas de vague

M. Tremblay a reconnu que c'est comté par comté et non sous la poussée d'une vague, que le Parti libéral remportera la victoire le 12 septembre et il a invité les Québécois à se rappeler que le Parti libéral a été l'artisan de tous les grands changements que la société québécoise a connus depuis 1960 et que, malgré un contexte peu facile, 103 000 emplois, soit 40 pour cent de tous les emplois créés au Canada, ont été créés au Québec l'an dernier.

M. Tremblay qui était ministre de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie et dont le député d'Orford, M. Robert Benoit, était l'adjoint parlementaire lors de la dissolution de l'Assemblée nationale, a invité ses auditeurs à donner leur appui à M. Benoit qu'il

a décrit comme un travailleur infatigable préoccupé de donner à la génération montante toute la place qui lui revient et capable de garder son comté sur la voie de la prospérité.

Visite

Avant de rencontrer maires et conseillers municipaux, M. Tremblay avait visité l'usine de Thona, une entreprise établie depuis une dizaine d'années dans le parc industriel de Magog, qui produit du caoutchouc et le transforme pour

les besoins de l'industrie de l'automobile.

Une rumeur voulant qu'il annonce la participation du gouvernement provincial à un investissement permettant à cette entreprise d'accroître d'une façon assez considérable sa production et le nombre de ses employés, actuellement de 125, s'est révélée sinon sans fondement, du moins prématurée.

M. Tremblay a aussi visité l'usine de Magog de C.S. Brooks et l'usine de Ways Mills de Cabico.



Gérald Tremblay

Lapointe sert une réplique colorée à Malavoy lors du débat télévisé

Sherbrooke (AG)

Piqué au vif sur la question des pertes d'emplois dans Sherbrooke depuis cinq ans, le candidat libéral Gilles Lapointe est sorti de ses gonds hier, lors du face à face télévisé qui l'opposait à la candidate péquiste Marie Malavoy, sur les ondes de CKSH-TV.

Alors que Mme Malavoy faisait remarquer que Sherbrooke avait perdu quelque 4500 emplois durant le dernier mandat libéral, le candidat Lapointe y est allé d'une de ses répliques les plus colorées, afin de défendre le bilan économique de son parti.

Sur un ton qui ne laissait place à aucune hésitation, M. Lapointe a lancé: «Une chance du Bon Dieu, comme dirait ma mère, que la pire récession que nous ayons connue soit passée sous le règne libéral parce que s'il avait fallu que ce soit sous le PQ, nous serions tous les deux aujourd'hui dans notre costume de naissance, c'est-à-dire tout nu!», a-t-il lancé en direction de Marie Malavoy.

Loin d'être déstabilisée par une telle envolée, la candidate péquiste s'en est plutôt tenue aux chiffres qu'elle avait avancés jusqu'ici et qui sont ceux publiés par Statistiques Canada. Elle a de plus rappelé que 7000 Sherbrookoïses sont actuellement à la recherche d'un emploi.

Plus de PME

M. Lapointe a pour sa part soutenu que depuis cinq ans, le nombre de PME dans son comté était passé de 224 à 356, preuve comme quoi les politiques du gouvernement libéral en matière de soutien aux PME ont eu un effet bénéfique sur le développement de ces entreprises.

Pour ce qui est des dossiers prioritaires auxquels les deux candidats entendent s'attaquer dès le lendemain du scrutin — advenant



Gilles Lapointe

leur élection —, M. Lapointe n'a pas voulu identifier un seul dossier, se contentant de dire qu'un organisme comme le CRD a plein de projets et que sa seule préoccupation se résume à «créer de l'emploi».

Sur ce, Mme Malavoy a répliqué qu'elle avait «une priorité bien précise» au lendemain de son élection: celui de mettre sur pieds le Fonds de développement régional tel que l'indique le programme du Parti québécois. «Cela permettra, a-t-elle souligné, à ceux qui ont un peu d'argent de l'investir dans la création d'emploi ici, plutôt que dans des puits de pétrole en Alberta ou ailleurs...»

À son tour, M. Lapointe a souligné les nombreuses ponctions fiscales que le PQ entend mettre sur pied advenant son élection. Il a pris en exemple le fait qu'un gouvernement péquiste, une fois élu, prélèverait un pour cent des revenus des compagnies d'électricité, telle Hydro-Sherbrooke, pour la création d'un Fonds de développement énergétique.

«Savez-vous ce que cela représente pour Hydro-Sherbrooke et



Marie Malavoy

pour les Sherbrookoïses. Ça signifie entre 750 000 \$ et 900 000 \$ par année. L'avez-vous dit à Monsieur (le maire Paul) Gervais ce que vous voulez faire», a demandé M. Lapointe sans obtenir de réponse de la part de Mme Malavoy.

Le débat a aussi abordé la question des compressions budgétaires dans le domaine de la santé. Sur ce point, Mme Malavoy a indiqué qu'elle favorisait deux approches: la rationalisation administrative et la révision de certaines approches médicales. Deux points qui ont amené M. Lapointe à remercier la candidate péquiste de lire son programme de son parti.

Regroupement

Les échanges ont aussi permis de constater que les deux candidats semblent sur la même longueur d'ondes en ce qui concerne le regroupement de municipalités. M. Lapointe estimant qu'une telle politique s'inscrit dans «la logique et le gros bon sens», alors que Mme Malavoy préfère «travailler en concertation» avec les citoyens directement touchés par les projets de fusion.

Turcotte prêt pour un débat à deux

Sherbrooke (MM)

Agéablement surpris de l'invitation faite par Monique Gagnon-Tremblay, René Turcotte accepte d'embler d'en découdre avec la vice-première ministre, à la condition toutefois que l'affrontement ait lieu entre eux et seulement eux.

«Il n'est pas question de tenter de noyer le poisson à quatre ou six candidats. J'accepte d'affronter Mme Gagnon-Tremblay dans un débat, à l'heure, à la date et à l'endroit qu'elle désire, soutient le candidat péquiste de Saint-François. Mais il n'est pas question de multiplier le nombre de candidats. Je veux un débat à deux. Point à la ligne.»

Invitation tardive

René Turcotte juge néanmoins très tardive l'invitation de Monique Gagnon-Tremblay elle qui, selon lui, refusé toutes les invitations faites depuis le moins de juin.

«C'est étonnant que Mme Gagnon-Tremblay veuille un débat à ce stade-ci de la campagne. Depuis juin, moi et mon organisation avons multiplié les invitations pour l'affronter mais elle n'a jamais daigné nous répondre, soutient René Turcotte. Nous avons déjà proposé des modalités pour la tenue d'un débat. Mais si Mme Gagnon-Tremblay veut les modifier, qu'elle communique avec les gens de mon organisation.»



Une question, monsieur le premier ministre...

Un passant a arrêté le premier ministre Daniel Johnson, hier à sa sortie d'une entrevue à la station de radio CJMS, à Montréal, pour lui demander s'il avait l'intention de réviser à la baisse les pensions accordées aux membres de l'Assemblée nationale. M. Johnson a assuré qu'il le ferait...

Photolaser PC

EN BREF

Débat annulé à la Chambre de Rock Forest

La Chambre de Commerce Rock Forest-Deauville-Saint-Élie qui comptait tenir un débat entre les différents candidats à la prochaine élection le 7 septembre prochain, vient de mettre un terme à son projet.

Le président de l'organisme, Benoît Charland, a confirmé à La Tribune que le débat n'aura pas lieu en raison des objections soulevées tant par le Parti québécois que le Parti libéral au cours des derniers jours.

La politique mène à tout

Si la politique mène à tout du moment que l'on en sort, il semble aussi vrai que tous les chemins mènent à la politique. À vous d'en juger.

Berthier Guay, cet homme qui avait saccagé l'intérieur d'un centre commercial de Saint-Georges de Beauce en y circulant au volant d'un véhicule militaire en 1978, est candidat à la prochaine élection. Aujourd'hui artiste, Berthier Guay brigue les suffrages sous la bannière du Nouveau parti démocratique dans Beauce-Sud.

En anglais seulement

Le Parti de la Loi naturelle ne se soucie guère de la langue d'usage majoritairement utilisée au Québec. La Tribune recevait récemment une convocation de presse entièrement rédigée en anglais. On pouvait y lire que cette formation politique propose un Canada uni tout en offrant aux Québécois une nouvelle vision de la souveraineté, s'engage à éliminer le déficit en une seule année, à réduire la criminalité de plus de 25 % et à diminuer les coûts de santé de plus de 50 %.

Blais dit voir revivre le temps de Duplessis

Sherbrooke — «On se croirait revenu dans le temps de Duplessis!», lance le candidat péquiste dans Mégantic-Compton, Jacques Blais, en réaction aux engagements pris par sa rivale, Madeleine Bélanger.

Le candidat péquiste dit ne pas en revenir de voir Madeleine Bélanger promettre la construction d'une voie de contournement du centre-ville de Lac-Mégantic, si elle est élue, alors que ce dossier préoccupe les gens de la région depuis au moins une décennie.

«Elle est au pouvoir depuis dix ans et rien n'a été fait jusqu'à maintenant. Si des gens le poussaient depuis quinze ans, c'est donc dire que c'était un problème, déjà, à cette époque...», déplore M. Blais.

Vallières réplique à Parizeau

Le candidat libéral de Richmond, Yvon Vallières, s'indigne des propos tenus par Jacques Parizeau concernant les prétendus besoins de places en centre d'accueil pour les personnes âgées.

M. Vallières rappelle que l'objectif poursuivi par le PLQ vise à permettre au plus grand nombre possible d'âgés d'être actifs, autonomes et impliqués dans la société, de se maintenir dans leur environnement social et d'être à l'abri de la solitude. Au cours d'un éventuel mandat, M. Vallières entend s'occuper activement des centres d'accueil de Ham-Nord et Kingsley-Fall's, dans le but d'assurer confort et sécurité aux personnes qui doivent y résider.

Crédit pour camps de vacances

Se faisant porte-parole de la ministre de la Santé et des Services sociaux, Lucienne Robillard, la candidate libérale dans Arthabaska, Madeleine Dussault, a annoncé que son parti s'engage à instaurer un crédit d'impôt pour favoriser la fréquentation des camps de vacances aux familles à faibles et moyens revenus.

Nouvelle zone administrative

Drummondville — Le candidat péquiste de Drummond, Me Normand Jutras, s'engage fermement à revendiquer, sitôt après son élection, la création d'une nouvelle zone administrative dans la région.

«Il faut rapprocher des citoyens et des utilisateurs les services gouvernementaux», énonce vigoureusement le candidat péquiste.

Lefebvre veut aider les étudiants

Thetford Mines — Roger Lefebvre a pris l'engagement de tenter d'augmenter les possibilités d'emplois d'été pour étudiants de 17 à 24 ans grâce au maintien et à la création de Centres d'emplois et d'action jeunesse.

Parizeau ne viendra pas en Estrie d'ici le scrutin

Sherbrooke (MM)

Les principaux lieutenants du Parti québécois n'ont pas prévu de visite en Estrie de leur chef Jacques Parizeau d'ici la fin de la campagne électorale. On précise toutefois que Lucien Bouchard devrait venir la semaine prochaine à Sherbrooke, lors d'un dernier blitz.

Mais la mort du bloquiste Gaston Pélouquin, de Brome-Missisquoi, pourrait modifier l'horaire du chef du Bloc québécois.

Johnson revient

C'est donc dire que seul le premier ministre et chef du Parti libéral du Québec, Daniel Johnson, reviendrait en région d'ici au 12 septembre.

Il doit incidemment prendre part à une activité organisée par la Chambre de commerce de Sherbrooke, mardi prochain. M. Johnson sera accompagné de la vice-première ministre, Monique Gagnon-Tremblay, et de Gilles Lapointe, candidat dans Sherbrooke.

Irritation

Les péquistes se montrent irrités par cette visite, d'autant que la Chambre de commerce avait suggéré, au lendemain de l'échec du débat qu'elle tentait d'organiser, d'inviter les candidats péquistes et libéraux à venir rencontrer les membres de l'organisme dans le cadre d'une discussion entourant les programmes politiques de chaque formation.

Deux soirées avaient été prévues pour ces rencontres mais, soutient Marcel Faucher du PQ, les libéraux ont décliné l'invitation, soutenant que Daniel Johnson viendrait personnellement rencontrer les membres de la Chambre de commerce.

«Ça nous irrite beaucoup parce qu'encore une fois, les libéraux ont rejeté la proposition de la Chambre de commerce, soutient Marcel Faucher. Devant leur prise de position, nous n'avons eu d'autre choix que de laisser tomber.»

«Difficile de marier le rôle de mère et la carrière politique»

- Gagnon-Tremblay

Pierre-Yvon BÉGIN

Sherbrooke

La vie politique, tant pour un homme que pour une femme, est très exigeante. Un horaire de travail de sept jours par semaine, sollicités de part et d'autre, rien d'étonnant à ce qu'on désigne parfois les représentants du peuple comme des «bêtes politiques».

Députée du comté de Saint-François et vice-première ministre, Monique Gagnon-Tremblay peut en témoigner. Si elle estime que la femme a sa place en politique et qu'il est souhaitable d'atteindre une proportion de 50-50, elle est persuadée qu'il est extrêmement difficile de marier le rôle de mère avec la carrière politique.

«Je ne me sentirais pas capable d'élever une famille en même temps que mes fonctions actuelles, a-t-elle déclaré. C'est du sept jours par semaine, la majorité du temps dans la ville de Québec. C'est une carrière difficile autant pour un homme que pour une femme, surtout en âge de procréer. La charge de famille est importante et on ne se pose pas cette question chez les hommes.

On retrouverait peut-être plus de femmes en politique, a-t-elle ajouté, s'il y avait plus d'hommes qui disaient à leur femme: vas-y, je vais demeurer à la maison pendant ce temps et je vais m'occuper des enfants. Il est évident que ce ne sont pas toutes les femmes qui sont intéressées à cette vie-là.»

Preuve que cet abandon au service des concitoyens est loin d'être une sinécure, Monique Gagnon-Tremblay fait valoir qu'une trentaine de députés et ministres ont été confrontés à un divorce depuis 1985.

De son côté, elle a vécu les cinq dernières années à un rythme d'en-

fer, rongée par l'inquiétude face à son conjoint, dont l'état de santé était chancelant. Depuis la mort de son mari, elle n'a pas établi de nouvelles relations, profitant des rares instants de liberté pour écouter de la musique et gâter ses nièces.

«Un chum? Je n'ai pas le temps de penser à ça. Tu es toujours à la course, et tout le monde tire après ta chemise. Ce n'est pas facile», a-t-elle avoué.

Chez les candidates péquistes en Estrie qui aspirent à la vie politique, l'expérience est vue comme une manière de faire les choses autrement.

«Les femmes ont développé une polyvalence remarquable, d'analyser Marie Malavoy, candidate dans le comté de Sherbrooke. Les femmes ont dû s'habituer à faire plusieurs choses en même temps. Je suis contente d'entrer dans ce système-là, et je pense que les femmes peuvent amener une façon différente de voir les choses.»

Pour Marie Malavoy, si le droit a évolué au cours des dernières années, la situation des femmes est toujours précaire. Parmi les pauvres, ce sont encore les femmes qui sont les plus pauvres, et ce sont elles que l'on retrouve en majorité à la tête des familles monoparentales.

Sa collègue dans Orford, Ginette Therrien, estime pour sa part que la vie politique s'inscrit très bien dans son cheminement de carrière, alors que depuis 1977 elle a principalement travaillé dans un milieu d'hommes.

Elle se dit fière de sa formation politique qui consacre beaucoup d'efforts pour intéresser des femmes à jouer ce rôle. Elle pense aussi que le 12 septembre, les électeurs d'Orford auront moins de difficultés à faire la différence entre elle et son adversaire masculin.



Heureusement, cette voiture était équipée de deux coussins gonflables, d'une cage de sécurité et de l'option Bonne route.

*L'option Bonne route** est un forfait qui vous assure jusqu'à **40% d'économie** sur 6 protections supplémentaires à toute épreuve pour votre assurance auto Desjardins.

- **Aucune** franchise à payer en cas de délit de fuite.
- **Aucune** franchise à payer en cas de perte totale.
- **50 000 \$** de protection sur tout véhicule que vous louez ou empruntez.
Plus besoin de souscrire l'assurance complémentaire requise par les agences de location de voitures : des dizaines de dollars d'économie par semaine.
- **1 000 000 \$** d'assurance responsabilité civile.
Quand on sait qu'à l'extérieur du Québec les poursuites en responsabilité civile pour dommages corporels peuvent atteindre des centaines de milliers de dollars, il vaut mieux prévenir.
- **15 000 \$** d'assurance-vie pour vous et votre conjoint.
- **1 500 \$** sans limite quotidienne pour les frais de transport en cas de perte d'usage de votre véhicule à la suite d'un accident ou d'un sinistre couvert.
Cette garantie couvre aussi bien la location d'une auto que les déplacements en taxi ou par transport en commun.

Et en souscrivant avant le 30 septembre 1994, vous obtiendrez gratuitement :

2 publications « Roulez sans vous faire rouler » de l'APA, l'une sur les véhicules neufs et l'autre sur les véhicules d'occasion.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec un agent à votre caisse Desjardins ou téléphonez maintenant au

1 800 567-2423.

*Des conditions d'admissibilité s'appliquent et certaines garanties sont assujetties à des limitations et des exclusions.



**Assurances générales
des caisses Desjardins**



Desjardins L'incroyable force de la coopération.

Éditorial

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef
Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

La force qui déplace les montagnes

L'annonce faite hier de la création d'une nouvelle entreprise axée sur les nouvelles technologies environnementales, une conséquence indirecte de la fermeture progressive de l'usine ABB, fait dire au député Jean Charest que «c'est comme si on était témoin du déplacement d'une montagne.» L'image reflète bien la réalité.



Jacques PRONOVOST

Tout ce dossier de relance d'ABB, qui n'est en fait pas une relance mais la création d'une toute nouvelle entité, tient en effet de la conjugaison de plusieurs éléments importants, facteurs humains plus que financiers malgré l'impact capital et fondamental des mises de fonds.

Robert Vincent, le promoteur du dossier depuis plusieurs mois, était le premier à définir l'élément prédominant d'une décision aussi rapide qu'audacieuse: l'expérience et la compétence des ex-employés de l'usine ABB. Une main-d'œuvre qualifiée peut représenter une mine d'or pour un promoteur intrépide. Elle est aussi l'assurance pour ceux-ci de retrouver un emploi.

La détermination de M. Vincent compte aussi au nombre des facteurs décisifs de cette création d'emploi. L'influence politique d'une Moni-

que Gagnon-Tremblay, l'engagement formel d'un premier ministre à chercher une solution, la pression sociale du milieu refusant de baisser les bras, font aussi partie de ces éléments intangibles mais combien importants d'un dossier aussi complexe.

Il ne faudrait pas non plus passer sous silence tout le travail de base effectué depuis des années pour créer des conditions favorables à l'établissement d'une telle entreprise. Ce travail se fait dans l'ombre souvent, l'incompréhension toujours, le dénigrement parfois. C'est celui des planificateurs vu comme des fonctionnaires ou des rêveurs.

Ceux-ci ont progressivement fait de l'Estrie la région par excellence pour les projets impliquant de nouvelles technologies environnementales. Comme ils sont à élaborer les bases permettant l'établissement d'industries de haute technologie. En fait, l'Estrie se positionne comme l'une des premières étant prête à entrer dans l'ère de la «nouvelle économie».

Son université est à l'avant-garde de la recherche dans ces domaines. Par retour du balancier, elle bénéficiera par ailleurs du projet Zéro-tech-Vincent-Zimpro par le biais d'un investissement de 400 000 \$ en projets de recherche à son département de génie chimique. Voilà le genre d'interaction qui contourne les obstacles.

La présence et le dynamisme du Groupe SM, l'arrivée récente du centre Enviro-access, la présence des nombreux laboratoires de recherches, la création d'un parc technologique, sont des éléments permettant de gravir les obstacles.

La détermination des acteurs économiques et politiques, le caractère visionnaire de ses développeurs, la qualité de la main-d'œuvre, et voilà qu'on peut déplacer les montagnes.

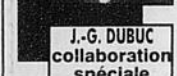
C'est sûrement ce que voulait exprimer le député de Sherbrooke au fédéral, même si son allusion pouvait plus directement s'appliquer aux efforts incroyables des derniers mois.

Bien que l'annonce arrive à point nommé en période électorale et qu'il faille y voir aussi un caractère électoraliste, elle demeure un événement hautement positif et important pour la région et surtout les travailleurs mis au chômage par ABB. Reste à souhaiter que les projets de ce groupe rehaussé par la présence de Kruger et Zimpro Environmental, se concrétisent comme ils le disent aujourd'hui. Ce n'est pas la foi ici qui déplace les montagnes, mais la force des gens qui conjuguent tous leurs efforts.

La fin des Rouges

Mercredi, les derniers soldats russes, des troupes qui avaient occupé l'Allemagne depuis 1945, sont rentrés chez eux. Le même jour, d'autres soldats de la même armée quittaient les pays baltes. Il n'y a plus, nulle part, de pouvoir russe ou soviétique, en Europe. Le communisme est mort.

Pas tout à fait, direz-vous: il reste Cuba. Oui, la destination-soleil d'un bon nombre de Québécois est encore un pays communiste. Mais peut-être pas pour longtemps. Mercredi, le même jour où les Russes quittaient l'Allemagne et l'Estonie en convoi ferroviaire, 1200 Cubains fuyaient leur pays dans de minables embarcations dans l'espoir d'accoster aux États-Unis.



J.G. DUBUC, collaboration spéciale

Depuis le 19 août dernier, les États-Unis ont refusé leurs côtes aux réfugiés cubains. Ce qui n'a pas empêché 19 539 d'entre eux de prendre la mer pour échapper aux conditions de vie de leur pays. C'est ce qui reste du pouvoir rouge: des gens désespérés qui risquent la mort pour s'en libérer.

Mais les navires américains qui les croisent les ramènent sur la même île de Cuba, cette fois en territoire américain, à Guantanamo, où ils seront gardés «indéfiniment», dit-on là-bas. Ce qui signifie une vie brisée, totalement dépendante, sans avenir.

On peut critiquer le président américain qui refuse de négocier avec Fidel Castro, au pouvoir dans son pays depuis le 24 janvier 1959 et seul responsable de cet état de fait. (À moins que l'on veuille imputer la faute à son prédécesseur, John Kennedy, qui poussa Castro dans les bras de Moscou.) Il sera sûrement obligé de le faire un jour, quand Guantanamo risquera de devenir plus populaire que La Havane. Mais quoi faire en face au mouvement de milliers de Cubains qui s'ajoutent aux milliers d'Haïtiens et qui envahissent les côtes de la Floride?

En attendant que Bill Clinton trouve une solution, on peut repenser un instant à cet incroyable bouleversement de situation qui allait faire s'écrouler le pouvoir communiste en si peu de temps. Qui l'aurait cru, il y dix ou même cinq ans?

Il étaient nombreux, chez nous, ceux qui chantaient les bienfaits du régime en buvant leur *cerveza* sur les plages de Fidel ou leur Molson dans les salons du Québec, en fredonnant des hymnes à toutes les libertés, surtout à celles de l'expression ou du mouvement.

À l'heure où les Cubains choisissent la liberté, le refrain a changé chez nous. On pratique la souplesse de l'adaptation. Et des principes.



LETTRE OUVERTE

La rentrée...

Les enfants partent heureux, le cœur et la tête remplis de rêves et d'espoir. Sac au dos, ils défilent dans les rues afin de se rendre, pas léger, à l'école.

L'effervescence de ce moment est grand, les enveloppes de matériel scolaire, les vêtements tout neufs, lettre mystérieuse de l'école, et bien d'autres éléments ajoutent à l'énergie de tous.

Et pourtant, si nous posons la question, qu'est-ce qui attend vraiment nos joyeux bambins? Quelques

jours d'accueil, d'échange, de partage, tentative pour prendre sa place dans la classe. Et après, un horaire minuté, un stress quotidien, des journées complètes d'adjectifs, d'apprentissages ou plutôt de course au savoir. Des semaines entières où le fameux «sprint de l'éducation» prendra son rythme d'enfer.

Mais je suis si heureuse de croire que de plus en plus, l'accueil symbolique de la rentrée prend un sens réel au fil du quotidien pour certains enseignants. Je sais qu'il y a plus d'enfants à qui on demande: Com-

ment vas-tu? Comment te sens-tu? Que veux-tu? Qu'aimes-tu? Ces enfants garderont le pas léger devant les parcours qui les mèneront à leur école, véritable milieu de vie qui les reconnaîtra comme personne et être humain à part entière.

Alors, nous serons sortis d'une rentrée scolaire statique pour entrer tous les jours dans un environnement significatif.

Bonne sortie à tous!

Marie-Francine Gagnon

BILLET

Éléments de santé

Septembre nous rappelle la reprise du travail, l'engagement ou le réengagement. Engagés dans des études, dans un projet de vie, dans un travail quelconque, nous avons sans cesse à repartir, à nous réengager. Pour bien travailler, pour réussir dans nos engagements, il est important d'être en forme, d'avoir une bonne santé.

Avant de compter les calories, de miser uniquement sur un programme d'exercices physiques pour être en santé, il est bon de vérifier la qualité de ses pensées, son ouverture spirituelle, ses attitudes spirituelles.

Des pensées négatives, pessimistes, perturbent le corps et sont une entrave au travail bien fait.

La prière, dans nos vies, est aussi un élément de santé. À ne jamais prier, on manque de confiance d'espérance. La prière vient nous rappeler que Dieu nous aime, qu'il est présent à nos bonheurs et à nos malheurs, qu'il nous pardonne, qu'il est plus grand que nos fautes. La prière nous révèle que Dieu est la Vie, qu'il est la jeunesse.

Des études montrent que la santé dépend beaucoup de ce qui meuble l'esprit. Si on est un noeud tordu par le ressentiment, la haine, la peur, l'anxiété, les éléments capables de provoquer la maladie sont alors en nous.

À l'occasion d'une grave maladie, après une opération, si quel qu'un se laisse aller, c'en est fait. La santé physique dépend pour une bonne part de l'énergie, des pensées positives, de la conviction que Dieu nous guérit et restaure en nous la jeunesse qui tend toujours à s'estomper, à s'amenuiser.

Le succès dépend en bonne partie de la santé. La force du corps dépend à son tour des pensées positives, des pensées éclairées par la présence de Dieu, des pensées fortifiées par sa grâce, sa puissance et son amour.

Gilles LÉGARÉ, prêtre

FENÊTRE SUR LE MONDE

Les Français et leur langue

L'animatrice et auteure Denise Bombardier, voici quelques semaines, faisait une apparition remarquée à la télévision française.

Une autre apparition... car elle s'est fait connaître des téléspectateurs en France.

Denise réagissait à ce snobisme étrange des Français qui empruntent toujours plus de mots anglais. Le ministre de la Culture a réagi également par un projet de loi. Où en sont donc les Français quand il s'agit de leur langue?

Toubon contre «Allgood»

Jacques Toubon, ministre chargé de la culture dans le gouvernement Balladur veut combattre l'invasion des mots étrangers, anglais surtout.

Avant lui, d'autres ministres, d'autres gouvernements, avaient édicté des règlements dans le but de repriser,

voire de rapiécer les accrocs commis avec de plus en plus d'indécence, dans la robe, jusque là fameuse, de la langue française.

Les Québécois de passage en France remarquent l'abondance de ces mots. Le Québec en a banni l'usage avec une certaine efficacité. Il est cocasse qu'en France, certaines autorités éprouvent le même besoin.

Naturellement, une polémique s'est enflammée et, sur les rives de la Seine, elle a pris une dimension politique. Le conseil constitutionnel a réduit l'effet de la loi Toubon. Les journaux satiriques ont broché une traduction du nom du ministre qui de Toubon est devenu «Allgood».

Le préjugé français de la supériorité

Les Français, les Parisiens surtout, s'insultent une nouvelle fois avec des mots que le dictionnaire politique contient, ou ne contient pas.

Ces gens pourtant ont tous été éduqués dans la même opinion, où tous continuent de baigner, c'est-à-dire que la culture française est supé-

rieure à toutes les autres. Le débat présent sur la langue oppose des gens imbus d'un même préjugé. Mais ils le traduisent en des attitudes et stratégies différentes.

Les adversaires du ministre estiment, comme l'a écrit Edgar Morin, que la culture française est une «culture forte». À ce titre, elle peut affronter n'importe quelle situation, s'exposer à n'importe quel risque. Quand on porte dans ses bagages, et Voltaire, et Astérix, que peut-on craindre?

Les partisans du ministre jugent au contraire que d'autres cultures ne jouent pas franc jeu. L'anglo-saxonne, en particulier, se montre perverse en doublant de mots étrangers les objets étrangers qui ont envahi la vie quotidienne. L'on ne saurait certes contraindre les minettes et minets à retirer leurs blue-jeans et leurs T-shirts. Du moins devrait-on les obliger à leur donner des noms français.

La culture et la gloire

La France ne possède plus la puis-

sance de Louis XIV ou les armées de Napoléon. Mais elle s'exprime dans la même langue.

La francophonie tente de remplacer l'empire disparu. Les fêtes, les conférences, les célébrations se succèdent, distribuant décorations pour ministres étrangers, livres pour étudiants et coupes de champagne pour tous.

La république continue à jouer dans le grand. Au Conseil de sécurité de l'ONU, elle dispose d'un vote prépondérant. Elle pourrait imposer même son veto... et en français! Pourtant, l'espace francophone se rétrécit. Les élites du Moyen-Orient n'éduquent plus guère en français leurs jeunes. De la Tunisie au Maroc, tout l'enseignement est arabe. L'Afrique, au sud du Sahara, ne compense pas ces pertes; l'Éducation s'y donne en français, mais, d'un pays à l'autre, le pourcentage de la population capable de s'exprimer en français demeure bas.

Le ministre Toubon fait rire s'il veut empêcher les journalistes d'utiliser des mots anglais. Hélas, le ridicule tombe plutôt sur la gauche des salons parisiens qui croit encore contrôler la gloire parce qu'elle possède la culture.

Les francophones d'Amérique tiennent disponibles pour les Français quelques leçons utiles.

Les Québécois, au long des générations, ont préservé leur langue, par des attitudes, mais aussi par des lois. À l'époque des communications instantanées sur toute la planète, et dans la perspective de ce qui est appelé autoroute électronique, des défis nouveaux se présentent pour les langues nationales.

Les XIX et XXe siècles européens ont démontré que des choix politiques pouvaient protéger et promouvoir des langues. Le Flamand et le Finnois offrent l'exemple de dialectes populaires que des nationalistes ont transformés en des langues nationales. Mais l'Irlande illustre le cas inverse, où une population a fini par gagner l'indépendance politique, sans parvenir à con-



Denise BOMBARDIER

server sa langue.

Hors de toutes les grandiloquences, les Québécois peuvent faire découvrir aux Français la conscience d'une fragilité. Il est affirmé parfois que la langue française est minoritaire en Amérique du Nord, plutôt que majoritaire au Québec. Cette opinion peut faire objet de débat; elle nourrit aussi la réflexion. Car, tout compte fait, la langue enveloppe l'identité.

Récemment, des personnalités québécoises ont adressé à des journaux français une lettre ouverte pour la défense de la langue. La démarche est intéressante mais elle n'aura pas l'impact obtenu par notre Denise à la télévision française.

Madame Bombardier, dans l'opinion des Parisiens, évoque, venue de la province, ou bien une cousine un peu mûre, ou bien une tante encore verte. Les téléspectateurs l'écoutent volontiers, et à propos de notre langue, beaucoup aimeraient lui crier, ainsi qu'au Tour de France, «Vas-y Denise!»

Jean-René Chotard est professeur à l'Université de Sherbrooke

ADMINISTRATION

Raymond Tardif
Président et éditeur

Jean-Guy Farah
Vice-président
Finances et administration

RÉDACTION

Jacques Pronovost
Rédacteur en chef

Stéphane Lavallée
Directeur de l'information

PUBLICITÉ

François Fouquet
Directeur

Alain LeClerc
Jacqueline Godbout
Adjoints au directeur

PRODUCTION

Daniel Gauthier
Directeur

André Roberge
Contrôleur et
adjoint au directeur

COMPTABILITÉ

André Corriveau
Contrôleur

Julienne Poulin
Gérante du crédit

TIRAGE

Pierre Dubois
Directeur

André Couston
Adjoint au directeur

RENDEZ-VOUS 94

Saint-François

La force du PQ tient au vote de protestation

Pierre-Yvon BÉGIN

Sherbrooke

Malgré sa grande popularité, tandis que 39,4 pour cent des gens qui appuient le PLO dans le comté de Saint-François le font d'abord pour elle, Monique Gagnon-Tremblay sera visiblement emportée par le vote de protestation qui se dessine aujourd'hui au Québec.

Selon le sondage La Tribune-CKSH, quatre personnes sur dix (43,3 %) motivent leur vote pour le PQ dans le comté de Saint-François afin d'obtenir un changement de gouvernement. Dans Sherbrooke ce pourcentage s'établit à 39 pour cent et 31,5 pour cent dans le comté de Johnson.

Au deuxième rang des facteurs pour expliquer ce choix chez les péquistes, le programme du parti recueille 24,1 pour cent tandis que la question de la souveraineté ne recueille qu'un maigre 14,2 pour cent.

Chez les électeurs qui favorisent le PLO dans Saint-François, 21,8 pour cent sont motivés par le programme du parti, comparativement à 19 % pour l'opposition ma-

«Quel est le principal facteur qui explique votre choix pour un ou l'autre des partis en lice?»	Répondants qui appuient le Parti québécois	Répondants qui appuient le Parti libéral
Pour un changement de gouvernement:	43,3 %	0,7 %
Le programme du parti:	24,1 %	21,8 %
La question de la souveraineté:	14,2 %	19,0 %
Le chef:	5,7 %	9,9 %
Le candidat:	7,1 %	39,4 %
Autres:	1,4 %	3,5 %
Aucun facteur en particulier:	4,2 %	5,7 %
Total	100 %	100 %

nifestée à l'endroit de la souveraineté.

Le chef Daniel Johnson devance à peine le leader péquiste avec un

faible 9,9 pour cent versus 5,7 pour cent pour Jacques Parizeau.

Dans le but de préciser le caractère de la présente élection, les sondeurs ont adressé une deuxième question aux personnes optant pour le PQ avec un choix de réponses. Le sondage fournit une autre preuve que le message de l'équipe libérale qui insistait en début de campagne sur le caractère référendaire de l'élection, a peu d'impact auprès de l'électorat.

Chez les personnes qui favorisent le PQ, 37,6 pour cent souhaitent un changement de gouvernement tandis que l'appui direct à la souveraineté ne recueille que 9,2 pour cent. Toutefois, le sondage démontre que près de la moitié des individus (49,7 %) choisissent le PQ pour deux raisons: un changement de gouvernement et un appui direct à la souveraineté.

La question de la souveraineté, tout comme dans le comté de Sherbrooke, n'obtient pas la faveur populaire. Il faut cependant noter un pourcentage de 23,3 pour cent de personnes indécises.

À la question «Êtes-vous pour ou contre la souveraineté?», quatre personnes sur dix (40,3 %) se disent contre cette option tandis que

33,6 pour cent sont en faveur. Dans Sherbrooke, les pourcentages s'établissent à 33,3 «pour», comparativement à 43,3 «contre».

Les sondeurs arrivent aussi à la conclusion que les individus qui voteront pour le Parti québécois, appuient aussi l'option souverainiste dans une proportion de 71,6 pour cent. Chez les partisans du PLO, 77,5 pour cent sont contre cette avenue. Le nombre d'indécis demeure très élevé avec un pourcentage de 41,3 pour cent.

Méthodologie

Le présent sondage a été réalisé par le Groupe Everest à la demande de La Tribune et de la station de télévision CKSH-9. Mené à l'intérieur des sondages omnibus du groupe, où plusieurs sujets différents sont abordés, le sondage a été conduit entre le 20 et le 26 août.

Au total, 450 répondants de plus de 18 ans du comté de Saint-François ont été interrogés pour une marge d'erreur de 4,6 %, 19 fois sur 20.

Au total, pour les comtés de Sherbrooke, Saint-François et Johnson, 2015 appels téléphoniques ont été nécessaires, tandis que 1350 questionnaires ont été complétés pour un taux de réponse de 67 %.

La maison de sondage fait remarquer que seuls les candidats ayant déposé leur bulletin de candidature au plus tard le 18 août ont été retenus pour les fins du présent sondage. N'ont donc été identifiés que Monique Gagnon-Tremblay (PLO), René Turcotte (PQ) et Murray Powell (Parti Égalité). Alain Boulanger pour le Parti de l'Action démocratique et Éric Simon pour le Parti de la loi naturelle n'ont pas été inscrits pour ce sondage.

Pour la présente enquête, seules les municipalités où l'on retrouve plus de 1000 électeurs de plus de 18 ans ont été retenues. Il s'agit des municipalités de Sherbrooke Est, Fleurimont, les trois Comptes, Lennoxville, Waterville et Ascot.

«Ça indique que notre message passe bien»

Sherbrooke (AG)

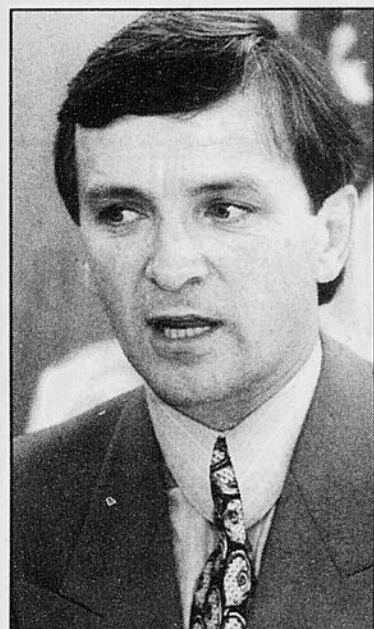
Qualifiant de «très stimulants» les résultats du sondage CKSH-La Tribune qui le placent légèrement en avance sur la libérale Monique Gagnon-Tremblay, le candidat péquiste René Turcotte attribue ces résultats à une stratégie électorale bien planifiée.

Comme le sondage a été mené entre le 18 et le 31 août, M. Turcotte croit qu'il reflète parfaitement les efforts menés par ses troupes dans les jours précédents où il a pu afficher ses pancartes et procéder au lancement officiel de sa campagne.

«Si on tient compte du fait que nous avons commencé notre affichage quelques jours avant le sondage et que le lancement de ma campagne s'est fait le 16 août, cela indique que notre message passe bien», a commenté M. Turcotte.

Les résultats de ce sondage démontrent en effet que le candidat péquiste est à égalité avec la vice-première ministre du Québec, Monique Gagnon-Tremblay, et qu'il la devance même légèrement une fois que les indécis eurent été relancés sur leurs intentions de vote.

Pratiquement inconnu auprès de l'électorat avant le déclenchement des élections, M. Turcotte se dit «impressionné» par le taux de notoriété (38,4 pour cent) que lui confère le sondage même si, dans les faits, ce taux de notoriété n'est pas étranger au désir des électeurs de changer de gouvernement.



René Turcotte

«Certes, le changement de gouvernement représente un élément mais ce n'est pas le seul. Je pense que nous représentons une alternative valable et que nous répondons à cette volonté de changement auprès de l'électorat».

Portés par ces résultats, René Turcotte entend donc poursuivre le travail déjà entamé sur le terrain à raison de «16 à 18 heures par jour» jusqu'au sondage final, le 12 septembre.

«Nous allons maintenir le rythme. Il reste encore beaucoup de monde à rencontrer et nous allons aller leur parler là où ils se trouvent».

«Ca confirme que les gens réfléchissent aux conséquences du changement»



Monique Gagnon-Tremblay

Sherbrooke (AG)

Tout en se disant «peu impressionnée» par la performance de son adversaire péquiste dans les intentions de vote des électeurs de Saint-François, la candidate libérale Monique Gagnon-Tremblay croit que le nombre élevé d'indécis jouera en sa faveur lors du scrutin du 12 septembre.

Selon le sondage CKSH-La Tribune, plus de 28 pour cent des électeurs de Saint-François se disent encore «indécis» quant au choix d'un

candidat en vue des élections. Cette proportion tombe toutefois à 16 pour cent lorsque les sondeurs relancent les répondants quant au parti pour lequel ils entendent voter.

«Ca confirme ce qu'on observe sur le terrain, indique Mme Gagnon-Tremblay. C'est-à-dire que les gens réfléchissent aux conséquences du changement que représente le PQ. On ne peut pas changer pour pire. Je pense qu'ils sont en train de réaliser qu'au lendemain du 13 septembre, c'est la séparation du Québec qui les attend s'ils votent pour le Parti québécois».

C'est pourquoi, dit-elle, la lutte

est loin d'être terminée. «Je suis très confiante. C'est une élection qui va se gagner comté par comté et dans mon cas, la population va reconnaître le travail que j'ai fait depuis neuf ans».

Elle croit que, petit à petit, les électeurs réaliseront d'ici le jour du vote qu'ils ne peuvent faire confiance à un Parti québécois qui «dit oui à n'importe quoi» dans le seul but de se faire élire. «Les gens sont en train de se rendre compte que ce n'est pas crédible, que ce n'est pas une façon de faire de la politique».

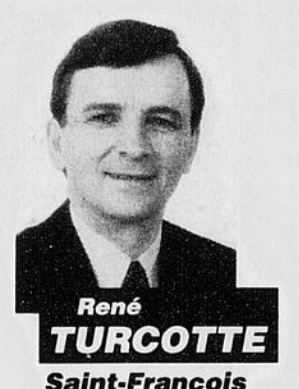
le 12 septembre, votons

POUR L'ÉQUIPE PRÊTE À L'ACTION !

- Pour replacer la question de l'emploi au sommet des priorités;

Marie MALAVOY
Sherbrooke

- Pour garantir une utilisation rationnelle des deniers publics;

René TURCOTTE
Saint-François

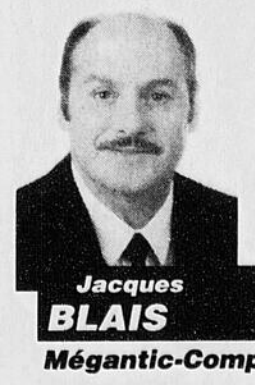
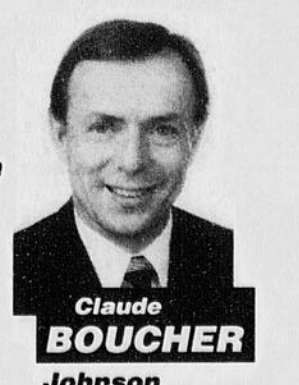
- Pour un développement économique véritable et durable, s'harmonisant aux priorités établies par les intervenants de la région;

Richard ARSENAULT
Richmond

- Pour les jeunes qui ont besoin de formation et d'expérience adaptées pour faire leur place sur le marché du travail;

Ginette THERRIEN
Orford

- Pour que l'Energie soit représentée efficacement là où se discutent les questions concernant son développement...

Jacques BLAIS
Mégantic-ComptonClaude BOUCHER
Johnson

L'autre façon de gouverner.

Marie Paul BOURASSA-MAROIS
Brome-Missisquoi

Une fin de campagne féroce à prévoir, selon Jean H. Guay

Sherbrooke (AG)

Au yeux du politologue Jean H. Guay, de l'Université de Sherbrooke, les résultats du sondage Everest-CKSH-La Tribune qui placent René Turcotte et Monique Gagnon-Tremblay à égalité dans Saint-François «laissent entrevoir une fin de campagne féroce» où chaque vote sera déterminant le soir du scrutin.

Invité par La Tribune à analyser ces résultats, le professeur Guay s'est dit d'abord étonné du score qu'obtient le candidat péquiste, qui devance légèrement son adversaire libérale (38,5 contre 36,1) après que les indécis eurent été relancés sur leurs intentions de vote.

«Vous avez là une candidate libérale très connue, vice-première ministre du Québec, et un professeur de droit de l'Université qui, avant de se lancer en campagne, était inconnu des électeurs de Saint-François. Pris sous cet angle, c'est tout à fait remarquable».

Toutefois, M. Guay affirme qu'il ne faut pas perdre de vue une des données fondamentales du sondage à savoir que plus d'un électeur sur quatre (43,3 p.c.) choisit le PQ «pour un changement de gouvernement», ce qui dénote un taux élevé d'insatisfaction des électeurs envers le gouvernement libéral actuel.

Attention aux indécis

Le politologue, qui s'apprête à publier un deuxième livre sur le comportement électoral des Québécois, note que les indécis joueront, encore une fois, un rôle prépondérant dans la victoire (ou la défaite) de l'un ou l'autre des deux candidats.

D'autant plus, ajoute-t-il, que traditionnellement les indécis ont l'habitude de voter majoritairement en faveur des libéraux. «Par contre, cette fois-ci, on ne peut pas dire que le profil d'indécis correspond exactement aux données des autres sondages», soutient M. Guay en examinant le profil socio-démographique retenu par la firme Everest. «Le soir des élections, ça va être un comté à suivre de très près».

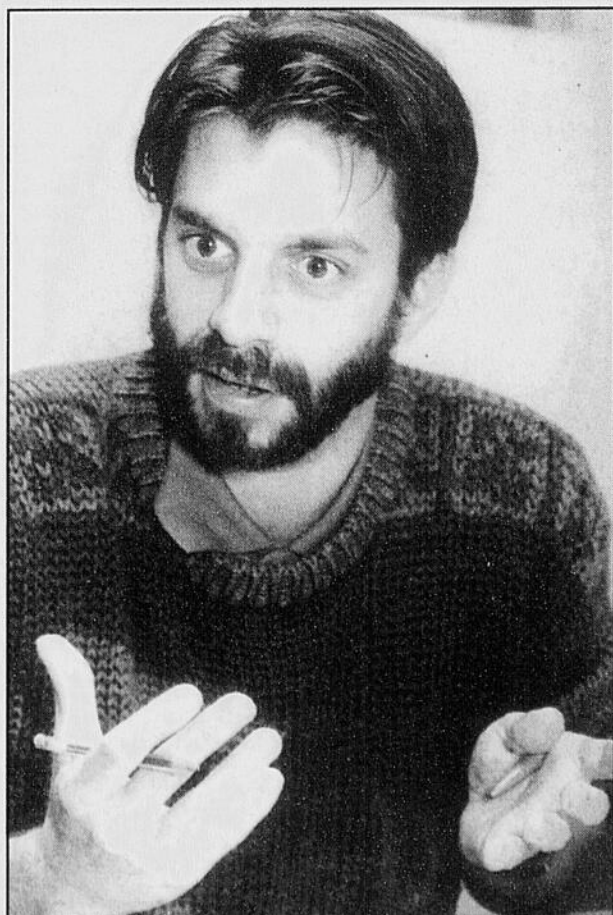


Photo La Tribune, archives

«Vous avez là une candidate libérale très connue, vice-première ministre du Québec, et un professeur de droit de l'Université qui, avant de se lancer en campagne, était inconnu des électeurs de Saint-François. Pris sous cet angle, c'est tout à fait remarquable», analyse le politologue Jean H. Guay de l'Université de Sherbrooke.

Roger Lefebvre accuse Pierre Turcotte de vouloir leurrer la population



Ferme St-Catherine
GLAÏEULS
 et autres fleurs coupées
POMMES
 Jersey Mac Polared
 Jus de pomme
 Légumes biologiques
 OUVERT 7 JOURS DE 9 H À 21 H
 2285, chemin Ste-Catherine, Rock Forest

Nelson FECTEAU Thetford Mines

Le député-ministre Roger Lefebvre se dit étonné du fait que son adversaire péquiste, Pierre Turcotte, semble attacher autant d'importance au fait que les électeurs de Frontenac devraient voter de façon à être au pouvoir.

«Comment peut-il prétendre une telle chose? M. Turcotte n'a-t-il pas accordé son appui au candidat du Bloc québécois lors de la dernière

campagne fédérale alors qu'il savait fort bien que Jean-Guy Chrétien serait dans l'opposition? Il s'est battu avec acharnement pour que Frontenac soit dans l'opposition» a réagi le libéral Roger Lefebvre qui a poursuivi en affirmant que Pierre Turcotte avait appuyé celui qu'il croyait être le meilleur homme, évaluation avec laquelle il n'était pas d'accord.

Roger Lefebvre a ensuite fait écho d'une série de qualificatifs pour commenter l'engagement de Pierre Turcotte de porter de deux à quatre voies la route 112 de Black Lake à Disraeli. «Impensable, irréflectif, farfelu et électoraliste a-t-il lancé. Il a tenté de leurrer la population.»

Le député Lefebvre estime que

le projet représenterait des coûts de 25 à 35 millions \$ et ne pourrait être réalisé avant treize ans. «Il a fallu six ou sept ans pour mener à bien la réalisation de la voie de contournement de Bernierville» a-t-il ajouté.

Roger Lefebvre rappelle qu'il en coûte un million \$ par kilomètre seulement pour la structure. A ces coûts s'ajoutent le déplacement des utilités publiques, les expropriations et le déplacement des maisons. Chaque dossier est évalué approximativement à 50 000 \$ alors qu'il en coûte 2 000 \$ par poteau à déplacer. «M. Turcotte aurait eu avantage à vérifier toutes ces choses au ministère des Transports» conclut-il.

Le député-ministre préférerait parler des 3 millions \$ de travaux exé-

tés jusqu'ici sur la 112 et signalait qu'il reste cinq interventions majeures à effectuer entre Coleraine et Disraeli dont l'amélioration de la courbe Moreau. «Je prends l'engagement de réaliser ces travaux à l'intérieur de mon prochain mandat.»

Quant aux travaux de planage et de pavage en cours sur le boulevard Smith à Thetford Mines, le député Lefebvre estime que ces travaux étaient essentiels et que, de toute façon, ils figuraient au calendrier. «La couche d'usure avait sept ans. Il y avait beaucoup de fissures et les infiltrations d'eau avaient fini par endommager la structure elle-même. Attendre à l'an prochain aurait entraîné des problèmes majeurs et coûté davantage.»

Visites à la pépinière d'East Angus

East Angus

La Direction régionale de l'Estrée du ministère des Ressources naturelles organise, pour le 9 sep-

tembre, une visite des installations de la pépinière d'East Angus à l'intention des groupes intéressés à en faire l'acquisition.

Selon les informations obtenues, quelque 13 groupes d'intérêt ont exigé les dossiers de vente à la suite d'un appel public d'offres. À l'origine, le ministère des Ressources naturelles devait procéder à l'ouverture des soumissions le 15 septembre. Mais peut-être en raison de la campagne électorale, l'ouverture des soumissions a été retardée au 30 septembre.

En région, il y a au moins deux groupes intéressés à prendre possession des actifs de la pépinière d'East Angus. La pépinière Forestrie, de

Martinville, et un regroupement d'anciens travailleurs de la pépinière d'East Angus, regroupés au sein d'une compagnie à numéro, ont en outre manifesté de l'intérêt pour ces installations.

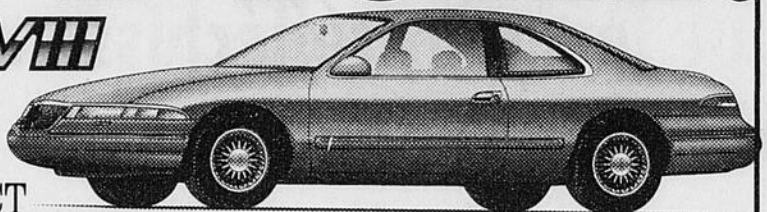
Les ex-travailleurs de la pépinière, pour leur part, espèrent qu'aucune transaction ne sera conclue avant la tenue du scrutin. Et ils envisagent même, advenant l'élection d'un gouvernement péquiste, demander aux nouveaux dirigeants provinciaux d'imposer un moratoire complet sur le sort à réserver à la pépinière d'East Angus, le temps d'évaluer les besoins en reboisement à l'échelle provinciale.

LE LUXE ABORDABLE AU VOITURIER

en vedette

LES PRIX!

MARK VIII



- TOIT OUVRANT
- DISQUE COMPACT
- JBL AUDIO
- TÉLÉPHONE CELLULAIRE

seulement **43 391\$** T.T.P. EN SUS



TOWN CAR Signature Series

- INTÉRIEUR CUIR DE LUXE
- SYSTÈME D'ALARME
- ÉDITION REGETTA

seulement **34 896\$** T.T.P. EN SUS

CONTINENTAL

Executive Series



- TOIT OUVRANT
- SYSTÈME D'ALARME
- INTÉRIEUR CUIR DE LUXE

seulement **33 822\$** T.T.P. EN SUS

Une gamme complète de voitures et camions

MERCURY

ESCORT
TOPAZ
SABLE
COUGAR
GRAND MARQUIS
ASPIRE

LINCOLN

TOWN CAR
CONTINENTAL
MARK VIII

CAMIONS FORD

RANGER
EXPLORER
SÉRIE F
ECONOLINE
VILLAGER
AÉROSTAR
WINDSTAR 95

Le VOITURIER

ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES

No 1 SUR TOUTE LA LIGNE

Dans l'est de la ville...

ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES

1261, rue King Est, Sherbrooke, 569-5981

PAYEZ - EMPORTEZ

LES ENTREPRISES Benoit Dodier INC.

TUILES CÉRAMIQUES

VENDES À PRIX D'ENTRÉPÔT

INCROYABLE

PLUS DE 200 MODÈLES EN INVENTAIRE

UN FAIT DES ÉCONOMIES RÉELLES DE 30% À 50%

LE PLUS GRAND MAGASIN ENTRÉPÔT EN ESTRIE

Chez Benoit Dodier une nouvelle façon de magasiner et d'économiser

1519, rue King Est, Sherbrooke
Tél.: (819) 563-0299

VERGER NATUREL
BEAUVAL
 Colette et Denis Cayer, props
1 1/2 MILLION LB DE POMMES

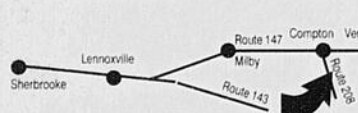
vous attendent à notre ferme

PRÊTES MAINTENANT

- PINK MELBA
- ET POMMES À TARTES
- EARLY MCINTOSH



Ouvert tous les jours



Compote, miel, jus de pommes, mais

ROUTE 208 OUEST, COMPTON, (819) 835-9401

Zellers SERVICE DE NETTOYAGE À DOMICILE

829-5040

2 pièces **28\$** Fauteuil canapé **65\$**

Tapis mur à mur

Maison complète 5 pièces, tapis 12 marches **79\$**

Minimum de deux pièces par visite • Salon et salle à manger attenants comptent pour deux pièces • Coût pour sous-sol ou salle familiale (15\$/pi.ca) • Frais supplémentaires pour meubles sectionnels et taches rebelles • Aussi disponible: le fameux traitement Dupont Teflon md pour protéger vos tapis et capitonnage... Informez-vous des coûts! • Autres frais pour travail hors des régions métropolitaines.

SERVICE DE NETTOYAGE DE TAPIS ET DE MOBILIER

PARCE QUE... le prix le plus bas est TOUJOURS loi!

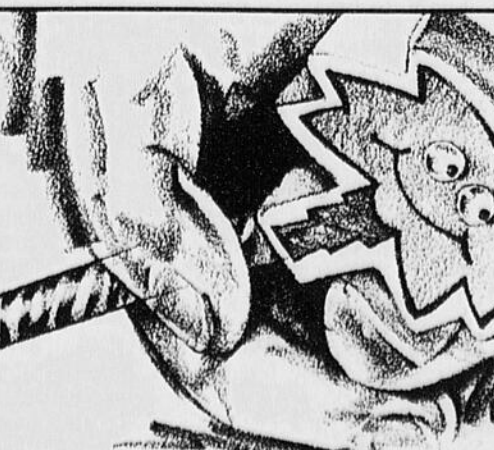
Offre valide jusqu'au 17 septembre 1994

Élections 94



LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC
 Pierre-F. Côté, C.R.

Comme il me sera difficile de voter le jour de l'élection, je vais voter par anticipation le 4 ou le 5 septembre.



Parce qu'un vote, ça compte

Pour de plus amples renseignements, composez sans frais, de 9 h à 22 h, 7 jours par semaine:

de l'extérieur de Québec

1 800 461-0422

de la région de Québec

528-0422

Les personnes sourdes ou malentendantes

1 800-537-0644